

Case-Navire Crédit photo : Lucas PELUS

# #11

Décembre 2025



p9

Rapport pesticides



p12

Actu du Rés'eau



p40

Portrait  
d'Axelle LEFAUCHEUR



Retrouvez la saison 2 de

# Swen Dlo Kay Nou

En 2024, la première saison de la campagne « **Swen Dlo Kay Nou** » a permis de sensibiliser largement la population martiniquaise aux bons gestes pour préserver la ressource en eau et les milieux aquatiques.

Diffusée sur les réseaux sociaux, à la télévision et sur plusieurs supports numériques, cette série a rencontré un véritable succès populaire, saluée pour son ton à la fois pédagogique et résolument ancré dans la réalité locale.

Aujourd'hui, **l'Office de l'eau Martinique** lance la **saison 2 de « Swen Dlo Kay Nou »**, avec la volonté de prolonger cette dynamique positive de sensibilisation. Cette nouvelle édition mettra l'accent sur une thématique majeure : **l'assainissement**, un enjeu environnemental essentiel et l'un des principaux facteurs de pollution des milieux aquatiques en Martinique.

Découvrez sans plus attendre cette nouvelle saison !



Michelle MONOTUKA, Lionel NIDAUD et Princess Lover - Crédit photo : ODE Martinique

# Sommaire

5	Art et Eau
6	Partenaires institutionnels
7	Actualités, actions & projets de l'ODE
12	Actu Res'Eau
16	<b>Education et sensibilisation</b>
40	Interview technique
42	Interview vocation
44	L'ODE Finance
46	Ailleurs
47	L'interview métier
48	Agenda des événements autour de l'eau
49	Les partenaires
51	Lexique

## Équipe de rédaction

**Directrice de rédaction**  
Michéla ADIN

**Rédactrice en chef**  
Mathilde  
EDMOND-MARIETTE MINOTON

**Secrétariat de rédaction**  
Mélinda VIVIES  
et Moana CATHERINE

**Contributeurs techniques**  
Andrée-Anne CLOTILDE,  
Jonathan PRIAM, Lucas PELUS  
et les agents de la DCI.



Crédit photo :  
Mon Portrait Business

## Édito

**Chères lectrices,  
Chers lecteurs,**

Pourquoi une telle thématique en cette fin d'année 2025 ?

Il est utile de rappeler que les Offices de l'Eau, outre leurs missions fondamentales de développement de la connaissance sur l'eau, et de financement de projets d'infrastructure liés à l'eau, ont pour mission, l'information et la sensibilisation des populations. L'objectif est globalement de contribuer à l'évolution des comportements. Cette mission, moins visible, car parfois confondue avec la communication est essentielle. En Martinique, l'ODE n'est pas le seul acteur à agir auprès des

populations pour tenter de faire modifier les comportements afin de mieux préserver l'eau et les milieux aquatiques. Les institutionnels, partenaires publics et privés, associations, membres du Res'Eau ODE, contribuent chacun pour ce qui les concerne, à cette belle mission.

Contrairement à ce que de nombreux sceptiques imaginent et font circuler, l'eau n'est pas en Martinique une ressource inépuisable. Le changement climatique est une réalité d'aujourd'hui sur ce territoire. Vous avez noté comme moi des mois de juillet et août 2025 particulièrement secs, alors qu'ils correspondent « normalement » à une période humide. Vous ne le savez peut-être pas, mais nous avons échappé de peu à un arrêté préfectoral limitant la consommation d'eau. Oui, cette situation révèle un dérèglement palpable.

Au-delà des engagements en investissement pour l'eau qui sont légitimes, il est un engagement moins visible qui est pourtant incontournable, c'est l'engagement humain. C'est la nécessaire prise de conscience humaine, qui seule pourra soutenir les adaptations futures. Je crois en effet, que nous aurons beau atteindre les niveaux de

performance techniques les meilleurs, nous aurons beau réaliser des milliards d'investissement pour l'eau, si nous oublions d'éduquer et de former les hommes à l'adaptation au changement climatique, nos efforts seront vains. Cette éducation est l'affaire de tous.

C'est pour répondre à cette responsabilité collective que l'ODE Martinique développe sa mission de sensibilisation sur l'ensemble du territoire Martinique.

Ce Mag spécial « sensibilisation et éducation » a été précédé d'un colloque à Madiana au mois de mars dernier, qui a été consacré au même thème, en présence de tous les acteurs concernés. Dans ce numéro nous proposons sous une forme plus pérenne des réflexions et analyses sur ce que nous faisons en matière d'éducation et de sensibilisation à l'eau et aux milieux aquatiques en Martinique, mais nous dessinons également des perspectives innovantes de travail pour l'avenir.

**Bonne lecture !**

**Michéla ADIN,**  
Directrice Générale  
de l'Office De l'Eau.



Découvrez le podcast qui décrypte  
l'or bleu de la Martinique

# Eau-là-là

Scannez pour écouter





# Art & Eau



Bleu hypnotique - Carole COAT (présidente Eclats d'art)

## Femme, art et eau

*Femme, art et eau, des mots qui, instinctivement, relèvent.  
Véritables synonymes qui, instantanément, émeuvent.  
Où florilège d'émotions, constamment, œuvrent.  
Où oxygène et énergie, diligemment, s'élèvent.*

*Femme, art et eau, sources d'expositions artistiques aux multiples perspectives.  
Véritables éclats d'art relevant l'aisance créative.  
Tournoiement d'émotions et de ressentis aux allures intensives.  
Émoi des cœurs et de l'esprit symbole d'une communion active.*

Sophie ROSELMAC



# Partenaires institutionnels

### LE CFA SANTÉ MARTINIQUE, ACTEUR ENGAGÉ DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

par **Ciana BRAMBAN** Directrice du CFA Santé

Depuis sa création en 2020, le CFA SANTÉ MARTINIQUE s'engage pleinement dans le développement de formations professionnelles en alternance et répondant, notamment, aux grands enjeux de santé publique et de développement durable sur le territoire. Dans cette dynamique, l'ouverture et le développement d'une filière dédiée aux métiers de l'eau constitue un tournant majeur pour la jeunesse martiniquaise et les acteurs du secteur.

### UNE DOUBLE OFFRE INÉDITE AUX ANTILLES-GUYANE

Pour répondre aux besoins croissants en compétences dans le domaine de l'eau, le CFA SANTÉ MARTINIQUE propose deux parcours diplômants, uniques dans la région et accessibles dès 18 ans en contrat d'apprentissage :

- **Le Titre Professionnel de Technicien de Traitement des Eaux (TTE)** – Formation de niveau Bac sur 18 mois, ouverte depuis mars 2025.
- **Le BTS Métiers de l'Eau** – Diplôme d'État de niveau Bac+2, en partenariat avec le lycée Joseph Pernock avec une pédagogie alternée entre CFA et entreprise sur 1 an.

Ces deux formations permettent aux jeunes d'acquérir des compétences techniques solides, de se professionnaliser au contact direct des infrastructures du territoire (stations de traitement, réseaux d'assainissement, unités de production d'eau potable...) et de contribuer activement à la préservation des ressources. Cette offre de formation permet également aux jeunes de nos territoires d'avoir accès à une

Former les talents de demain dans le secteur de l'eau en Martinique

continuité de parcours en local et d'apporter leur dynamisme au sein des équipes des grands acteurs de l'eau de Martinique, de Guadeloupe et de Guyane.

### L'ALTERNANCE, UN LEVIER D'INSERTION ET DE SENS

Le choix de l'apprentissage s'inscrit dans la volonté de rapprocher la formation des réalités du terrain. Les jeunes alternants interviennent sur des missions concrètes au sein d'entreprises publiques ou privées : analyse d'eau, maintenance des équipements, gestion des boues, surveillance des installations, etc. Ce modèle pédagogique renforce leur employabilité et leur donne les moyens de devenir des professionnels engagés et conscients des enjeux environnementaux spécifiques à nos régions. De plus, le choix du CFA SANTÉ MARTINIQUE d'inscrire la mobilité au cœur de ses pratiques pédagogiques révèle à cette jeunesse de nouvelles opportunités.

### UNE RÉPONSE AUX ENJEUX DE SANTÉ PUBLIQUE

En Martinique, l'eau est un bien précieux et sensible. La formation de professionnels compétents en traitement, contrôle, distribution et assainissement est une nécessité de santé publique. Les diplômés issus du CFA SANTÉ MARTINIQUE contribueront à sécuriser l'accès à une eau de qualité, à anticiper les risques sanitaires et à soutenir les collectivités dans leurs politiques de gestion durable.



Crédit photo : CFA Santé Martinique

### UN MAILLAGE TERRITORIAL STRATÉGIQUE

Le CFA SANTÉ MARTINIQUE s'appuie sur un réseau de partenaires engagés : Lycées techniques Joseph Zobel et Joseph Pernock, entreprises de l'eau (Groupe SAUR, SME, Odyssi, Ecompagnie, Grand Port Maritime...), institutions (ODE, ARS, DEAL, Collectivité Territoriale de Martinique).

Les partenariats mis en place avec des établissements d'enseignements engagés et équipés de plateaux techniques modernes et complets assurent une qualité pédagogique renforcée. La collaboration et l'implication du secteur de l'entreprise apporte une vraie opérationnalité concernant les attendus des métiers. Cette synergie permet de garantir aux jeunes de meilleures chances de réussite et de perspectives d'intégration dans les dynamiques locales.

### SENSIBILISER ET VALORISER LES VOCATIONS

Au-delà de la formation, le CFA SANTÉ MARTINIQUE œuvre à faire naître des vocations. Des interventions en collèges et lycées, des visites de sites et des événements « portes ouvertes de l'eau » sont organisés pour sensibiliser les jeunes à ces métiers souvent méconnus mais essentiels à l'avenir de notre territoire.





# Actualités & Actions

### 1

## Analyse des redevances perçues par l'ODE de 2013 à 2023

### 01 - CONTEXTE

Depuis le 1er janvier 2005, l'Office de l'Eau Martinique perçoit des redevances annuelles sur les personnes assujetties qui prélèvent directement de l'eau dans le milieu naturel, qu'il s'agisse d'eau superficielle, d'eau de source ou d'eau de nappe. Prélévées sur les factures d'eau, ces redevances représentent les principales recettes des offices et agences de l'eau, qui sont **réinjectées dans des projets structurants** du territoire à partir d'un programme pluriannuel d'intervention.

Dans la perspective de la réforme des redevances entrée en vigueur le 1er janvier 2025, il est apparu pertinent de dresser un bilan sur la période 2013 – 2023 afin d'analyser leur évolution et d'en tirer des enseignements utiles.

### 02 - OBJECTIFS

Aujourd'hui l'ODE constate des inadéquations et de grands écarts entre l'émission des titres de recette relatifs aux redevances et les sommes effectivement encaissées.

L'étude avait pour objectif de rapprocher les données issues du service émetteur des redevances de celles de la comptabilité, puis d'analyser le recouvrement par type de redevance et par tiers. Elle a permis d'examiner les modalités de collecte des redevances, d'identifier d'éventuels écarts entre les données produites par les différents services et d'évaluer le niveau de recouvrement ou d'impayés.

### 03 - MOYEN & FINANCEMENT

La mission a reposé sur la collecte et l'exploitation des données, avec constitution d'une base spécifique permettant de réaliser les analyses. Elle a été confiée à un

jeune de l'Université des Antilles en préparation de son Master 2 Economie appliquée, recruté pour un stage de six mois. Il a été rémunéré selon le barème en vigueur.

### 04 - RÉSULTAT(S) ATTENDU(S)

L'étude a permis de mettre en évidence un taux de recouvrement global de 86,2 %. **À l'issue de ce travail, plusieurs recommandations ont été formulées afin de renforcer le système interne de suivi des émissions** de titres et d'améliorer le dialogue de gestion entre les services de l'ODE et la paierie territoriale.



Les agents de l'ODE en contrôle  
Crédit photo : ODE Martinique

### 2

## Etude sur l'assainissement non collectif

### 01 - CONTEXTE

La Martinique, comme l'ensemble des territoires d'outre-mer, joue un rôle central dans la préservation de la biodiversité nationale en abritant 80% de celle-ci. Toutefois, la qualité des masses d'eau littorales reste fragilisée par l'assainissement

non collectif (ANC), qui concerne environ 60% des foyers, avec un taux de non-conformité avoisinant les 75%. Depuis l'arrêté du 7 septembre 2009, des dispositifs agréés au niveau national complètent les filières traditionnelles.

### 02 - PROBLEMATIQUE

Afin d'être agréés, les dispositifs d'assainissement non collectif (ANC) sont soumis à des tests sur plateformes normalisées, menés dans des conditions contrôlées. Cependant, en conditions réelles et d'autant plus dans un contexte tropical,

la réalité est bien différente. En effet, les températures élevées, les fortes pluies, les glissements et mouvements de terrain (etc.) peuvent impacter la performance de ces systèmes. D'où l'importance de mettre en place un protocole de suivi in situ, afin de mesurer les performances réelles, identifier les facteurs qui les influencent et ainsi ajuster les pratiques (entretien, installation, usage) pour mieux protéger l'environnement.

### 03 - MOYENS & FINANCEMENT

L'Office de l'eau a ainsi financé ce projet à hauteur de 6 095,30 €, en recrutant un stagiaire dédié à la mission pour une durée de six mois (rémunéré au barème réservé aux stagiaires de plus de 2 mois), et en confiant au laboratoire MAP, via un marché public, la réalisation des analyses des eaux usées traitées (2 136,80 €).

### 04 - RESULTATS ATTENDUS

Cette étude a permis de mettre en place un protocole de mesure

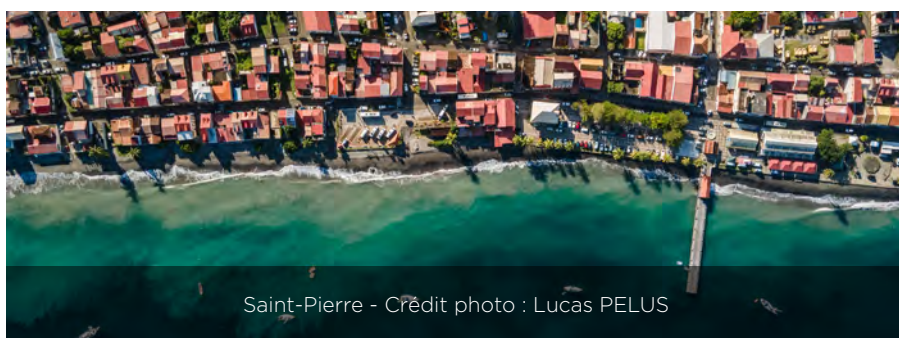
des hauteurs de boues des fosses toutes eaux. Le prélèvement des eaux usées traitées a également pu être réalisé.

Parmi les 14 dispositifs étudiés, 4 ont déjà fait l'objet d'une vidange. La première vidange est généralement intervenue après 11 ans d'utilisation. La deuxième vidange devrait théoriquement intervenir 8 ans après la première.

Plusieurs hypothèses peuvent expliquer le remplissage rapide de la fosse à la suite de la première

vidange. En effet, il est d'usage que les fosses ne soient entièrement vidées lors des vidanges, de façon à conserver une certaine quantité de boues afin de maintenir l'activité microbienne. Selon la hauteur laissée par le vidangeur, la fosse peut donc atteindre son seuil de vidange plus rapidement.

Ces protocoles constituent une première étape et devront par la suite être adaptés à d'autres filières, comme les microstations.



## PROGRAMME D'ACCÉLÉRATION DE LA REUT LITTORALE (Réutilisation des Eaux Usées Traitées)

### 01 - CONTEXTE

Face aux effets du changement climatique et aux enjeux croissants de résilience, les territoires sont appelés à repenser leur manière de gérer et d'utiliser la ressource en eau.

La Réutilisation des Eaux Usées Traitées (REUT) consiste à valoriser les eaux issues des stations d'épuration, habituellement rejetées dans le milieu naturel, pour divers usages tels que l'irrigation agricole, le nettoyage de la voirie ou encore l'arrosage des espaces verts.

### 02 - PROBLÉMATIQUE

La REUT contribue à la préservation de la ressource en eau en substituant l'eau potable par une eau de qualité adaptée pour certains usages, notamment agricoles. Elle permet

également de réduire les rejets des stations d'épuration dans les milieux récepteurs (rivières, mer, mangroves), participant ainsi à la protection des écosystèmes littoraux.

### 03 - MOYEN & FINANCEMENT

Le **Plan Eau** lancé en 2023 par le Président de la République a notamment pour objectif de massifier la valorisation des eaux non conventionnelles en développant mille projets d'ici 2027 et en multipliant par 10 le volume d'eaux réutilisées d'ici à 2030.

Dans ce cadre, un appel à projets national a été lancé par le Ministère de la Transition Écologique, le Cerema et l'Office Français de la Biodiversité (OFB).

Deux initiatives martiniquaises ont été retenues :

- Espace Sud, pour la commune de Sainte-Luce ;

- Odyssi, pour les stations de Fort-de-France.

L'OFB financera les projets à hauteur de 80 % (soit 64 000€ pour Espace Sud), et l'Office de l'Eau de Martinique (ODE) interviendra en cofinancement à 20 % (soit 16 000 €) pour le projet de l'Espace Sud.

### 04 - RESULTATS ATTENDUS

Le programme prévoit d'accompagner les collectivités du littoral pour la réalisation d'études d'opportunité de REUT qui s'inscrivent dans une démarche territoriale et concertée de la gestion de l'eau.

Une étude de faisabilité sera transmise par le prestataire retenu. Celle-ci proposera des solutions pour l'optimisation des projets de REUT afin de trouver notamment un maximum d'usages (Irrigation agricole, entretien des voiries, espaces verts, arrosage stade)



## 4

## Dispositif de financement de cuves de récupération à eaux noires pour les bateaux de plaisance - DFC

**01 - CONTEXTE**

Afin de contribuer au développement durable de la plaisance et tendre vers une meilleure qualité des eaux littorales, il est proposé par l'ODE un dispositif de financement (DFC) de cuves de récupération à eaux noires (eaux usées) pour les plaisanciers résidents en Martinique et propriétaires d'un bateau dont la fabrication est antérieure à 2008.

**02 - PROBLÉMATIQUE**

Les eaux usées des navires, appelées eaux noires (sanitaire), peuvent, lors d'une forte concentration de bateaux aux mouillages et d'une mauvaise gestion, entraîner des risques sanitaires, avec de possibles contaminations bactériologiques, et environnementaux en favorisant l'eutrophisation du milieu. Les services de récupération des eaux noires proposés sur le territoire ne

sont pas encore suffisants mais des projets sont en cours et d'autres équipements devraient voir le jour sur le court terme. A cela s'ajoute une part non négligeable de bateaux habitables ne disposant pas de cuves car construits avant l'obligation datant de 2008 qui impose aux constructeurs d'équiper les bateaux en cuves ; ou parce que les cuves ont été endommagées avec le temps. C'est sur cette dernière thématique que l'ODE souhaite intervenir via ce dispositif de financement.

**03 - MOYEN & FINANCEMENT**

Ce projet est élaboré en partenariat avec le Parc naturel Marin de Martinique et le Cluster Maritime de Martinique mais est porté financièrement par l'ODE pour un montant total dédié de 60 000€.

L'ODE prévoit un financement à hauteur de 80% des installations avec un plafond de 5 000€ maximum par projet. Les 20 % restants sont à la charge du plaisancier bénéficiaire.

Un formulaire de demande d'adhésion au DFC est disponible sur le site internet de l'ODE.

**04 - RESULTATS ATTENDUS**

L'objectif est de participer au développement durable de l'activité de plaisance et de réduire les pollutions sur le milieu marin en Martinique, en accompagnant le processus d'équipement des bateaux de plaisance. Avec un budget prévisionnel fixé à 60 000€ pour la 1<sup>ère</sup> année, le DFC devrait permettre de traiter une quinzaine de dossiers.



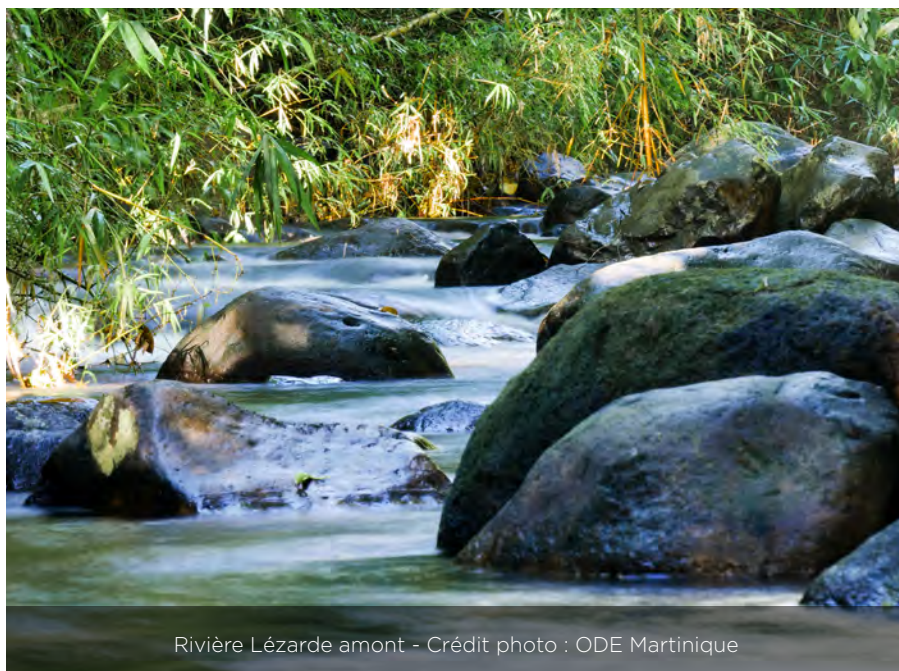
## 5

## Rapports pesticides

**01 - CONTEXTE**

Depuis 2007, l'Office De l'Eau Martinique (ODE) assure un suivi annuel spécifique des produits phytopharmaceutiques dans les cours d'eau de l'île, en complément du dispositif réglementaire imposé par la Directive Cadre sur l'Eau (DCE).

En 2024, 28 stations ont été surveillées sur l'ensemble du territoire et 172 substances ont été analysées.



Rivière Lézarde amont - Crédit photo : ODE Martinique

## 02 - PROBLÉMATIQUE

Malgré les interdictions successives, des polluants historiques (chlordécone, HCH, roténone) demeurent présents dans les rivières, du fait de leur forte rémanence dans les sols. Parallèlement, certaines molécules encore autorisées (glyphosate, fongicides post-récolte de la banane, herbicides divers) continuent d'être quantifiées. En 2024, plusieurs stations agricoles stratégiques (Pont Séraphin 2, Petit Bourg, Ressource, Amont Bourg Basse-Pointe) présentent des niveaux élevés de contamination, avec dépassements des normes de qualité environnementale (NQE) pour certaines substances, dont la chlordécone et la pendiméthaline.

## 03 - MOYEN & FINANCEMENT

Le suivi est financé à 70 % par l'OFB (Office Français de la Biodiversité) et à 30 % par l'ODE. Les campagnes de terrain, les analyses en laboratoire, la bancarisation et le traitement des données représentent un investissement conséquent, mais indispensable pour garantir un suivi

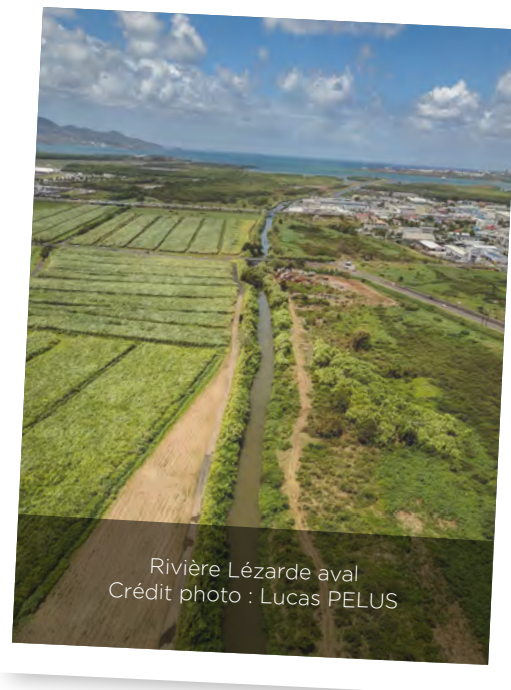
régulier et fiable de la contamination des cours d'eau par les pesticides.

## 04 - RÉSULTAT(S) ATTENDU(S)

Ce suivi vise à :

- disposer d'un état précis et actualisé de la contamination des rivières par les pesticides ;
- identifier les zones et bassins versants les plus exposés ;
- mesurer l'évolution temporelle des concentrations et l'impact des interdictions successives ;
- fournir aux décideurs publics et aux partenaires agricoles des éléments pour adapter les pratiques et renforcer la prévention ;
- contribuer à l'atteinte des objectifs du SDAGE et de la DCE en matière de bon état des masses d'eau.

À terme, l'ODE espère que la diminution progressive de l'usage des pesticides et l'amélioration des pratiques agricoles permettront de réduire durablement la contamination des rivières martiniquaises.



# 6

## Projet BATMAN : Variation du métabolisme des communautés planctoniques face à l'eutrophisation du littoral Martiniquais (IFREMER)

### 01 - CONTEXTE

Les eaux tropicales de la Mer des Caraïbes sont réputées pauvres en nutriments. Cependant, dans certaines de ces îles, comme en Martinique, des zones sensibles à l'eutrophisation (déséquilibre du milieu provoqué par des apports

excessifs de nutriments) ont été récemment répertoriées. Cet événement peut permettre le développement massif de certaines communautés phytoplanctoniques, composé de microalgues et de cyanobactéries, et induire des phénomènes

d'eaux colorées. Si ces phénomènes devaient s'intensifier, ils pourraient causer l'anoxie du milieu (absence d'oxygène) et provoquer la mort de certaines espèces animales ou végétales.

## 02 - PROBLÉMATIQUE

Pour mieux comprendre pourquoi des microalgues se développent parfois massivement sur le littoral martiniquais, il est important d'étudier de près la façon dont les organismes marins réagissent à leur environnement.

Ces « efflorescences » dépendent de nombreux facteurs : la température de l'eau, la lumière, les apports en nutriments, les mouvements marins, mais aussi les interactions entre organismes (comme leur croissance ou le fait qu'ils soient consommés par

d'autres). On sait, par exemple, que lors de ces épisodes, la production et la respiration du plancton peuvent fortement augmenter, ce que révèlent notamment les pics de chlorophylle-a.



### 03 - MOYENS & FINANCEMENT

Ce projet est mené par l'Ifremer pour un montant total de 61 197,25€ et une contribution financière de l'ODE à hauteur de 19 000€. Le reste étant financé par l'OFB, ISBlue et l'Ifremer.

### METHODOLOGIE & RESULTAT(S)

Les eaux de Fond Boucher, considérées comme en bon état, présentent les caractéristiques d'un milieu pauvre en nutriments (oligotrophe). Durant la période d'échantillonnage, elles se sont distinguées par une faible quantité et diversité de plancton, ainsi qu'une production biologique limitée.

À l'inverse, dans la Baie du Robert, les apports en nutriments ont eu un impact marqué : ils ont entraîné une augmentation de la quantité de plancton et de sa biomasse, tout en stimulant à la fois la production primaire (captation de CO<sub>2</sub> grâce à la photosynthèse) et la respiration (rejet de CO<sub>2</sub>). Ces apports semblent avoir doublé le métabolisme global de la communauté planctonique par rapport à un milieu non enrichi comme Fond Boucher, entraînant un fonctionnement plutôt orienté vers la production. Toutefois, dans un scénario extrême, une telle dynamique pourrait appauvrir les eaux en oxygène, avec des

conséquences possibles pour la vie marine.

L'étude complète est disponible sur le site de l'Observatoire de l'eau.

Découvrez l'étude



## Le SIG'Eau de l'Observatoire de l'Eau

### 01 - CONTEXTE

Dans le cadre de l'application de la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) en Martinique, il est prévu de réaliser un bilan de l'état hydromorphologique au niveau des sites de suivi habituels en rivière avec la méthode Carhyce (CARactérisation Hydromorphologique des Cours d'Eau).

Le précédent suivi Carhyce sur le territoire de Martinique a eu lieu en 2018. Le travail a ainsi été renouvelé 6 ans plus tard en 2024 sur 30 sites.

### 02 - PROBLÉMATIQUE

Les activités humaines peuvent dégrader l'état hydromorphologique des rivières : destruction de la végétation des berges, artificialisation du lit et des berges, construction d'ouvrages (ponts, gué, prises d'eau, ...), etc. La méthode Carhyce permet de disposer de données hydromorphologiques de terrain objectives afin d'évaluer le niveau de ces altérations hydromorphologiques.

### 03 - MOYEN & FINANCEMENT

Ce suivi est financé à 70% par l'OFB (Office Français de la Biodiversité) et 30% par l'ODE. Un bureau d'étude spécialisé a été recruté et 6 semaines complètes de terrain ont été réalisées.

### 04 - RÉSULTAT(S) ATTENDU(S)

Le protocole de terrain prévoit pour chaque site de suivi :

- De réaliser des mesures de la rivière : largeur et hauteur du lit, hauteur d'eau, débit, pente de la rivière, etc.
- De décrire le type de végétation présent sur les rives
- De caractériser les sédiments : roches, sables, limons présents dans la rivière

Il est à noter que le protocole CARHYCE permet d'avoir des données précises de terrain mais sur des zones restreintes et uniquement à un instant t. Pour travailler à l'échelle du bassin versant, la plateforme PRHYMO a été créée par l'OFB afin de caractériser les gradients de pression anthropiques et les risques d'altérations qui leur sont liées par des probabilités,

à partir de données extraites automatiquement de sources variées sur le pas des 3 à 5 dernières années en moyenne. Les résultats du dispositif CARHYCE sont alors complémentaires afin notamment de corroborer ou non les analyses de risques de PRHYMO par des données d'observation et de diagnostic plus locales, objectives et standardisées, desquelles découlent différents indicateurs de fonctionnement du système.

Les résultats du suivi CARHYCE 2024 ainsi que de l'outil PRHYMO montrent une dégradation importante et généralisée de l'état hydromorphologique des parties de cours d'eau situées sur les zones aval. Ces dégradations sont liées aux activités humaines et sont observées en majorité lorsque l'on se trouve dans des zones agricoles ou urbanisées. Les parties amont naturelles sont généralement en bien meilleur état.

Il est essentiel d'agir au plus vite sur les cours d'eau afin de restaurer les ripisylves (végétation des rives), réduire l'érosion des berges à l'aide de technique de génie écologique et supprimer les obstacles à la continuité écologique.



# Actu du RÉS'EAU

**L'eau, ressource vitale et patrimoine collectif, constitue une priorité stratégique pour la Martinique. À travers le RES'EAU ODE Martinique, associations et partenaires déploient des initiatives éducatives, citoyennes et culturelles en faveur de sa préservation. Cette actualité témoigne de la richesse des actions menées pour sensibiliser, comprendre et protéger durablement nos milieux aquatiques.**

### **FOUJÈ BÉNI : TRANSMETTRE, DÉCOUVRIR ET PRÉSERVER**

Foujè Béni est une jeune entreprise martiniquaise dédiée aux activités de pleine nature. Depuis un an, elle propose randonnées et sorties en pirogue, avec pour mission de transmettre l'histoire et de valoriser des milieux naturels souvent méconnus.

Au cours des grandes vacances, elle a collaboré avec l'Office de Tourisme du Sud pour les « Randos Sensations Sud », marquées par des parcours tels que la Manzo, la Boucle de Macabou ou celle de Fougainville. Ces expériences permettent aussi d'observer l'évolution des écosystèmes, comme la mangrove rose de l'Étang Massel. À la rentrée 2025, Foujè Béni lance un Pack Découverte Mensuel, encadré par un guide diplômé.



La Manzo  
Crédit photo : Lucas PELUS

### **L'ASSOCIATION PASSERELLE AGIT POUR LA PRÉSERVATION DES MARES À SCHOELCHER**

L'Association Passerelle mène depuis plusieurs années des actions de sensibilisation et de découverte autour de la biodiversité des mares du quartier Démarche à Schoelcher. En effet, elle organise des visites découvertes pour les associations, les scolaires et les centres de loisirs afin de leur expliquer l'importance des mares sur le plan patrimonial et sur la préservation des milieux aquatiques.

Le 23 août dernier, en collaboration avec l'Association des pêcheurs en rivière, elle a organisé une opération d'identification des espèces exotiques envahissantes à proximité de la mare Fernand. Cette initiative s'inscrit dans une démarche plus large de protection de la ressource en eau

et des milieux aquatiques. Elle vise à mieux faire connaître le rôle essentiel des mares, à encourager leur préservation et à engager des actions concrètes de restauration sur le territoire de Schoelcher.

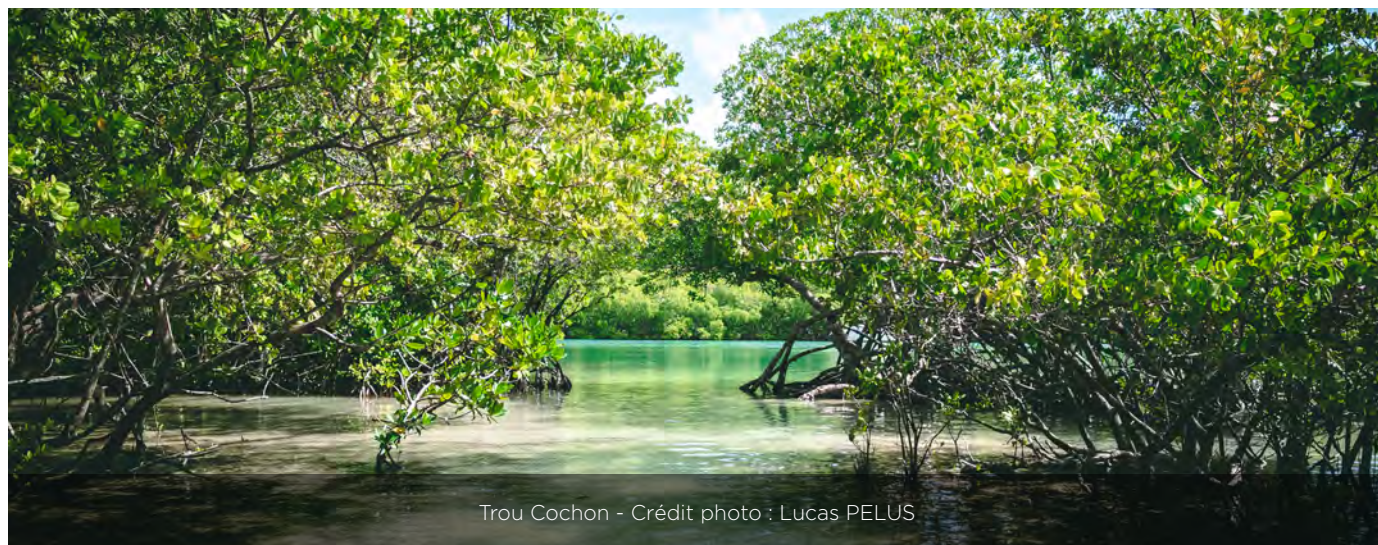
Pour mener à bien ce projet, l'Association PASSERELLE bénéficie du soutien de la Ville de Schoelcher, de la CACEM, de l'ODE Martinique ainsi que de l'Association des pêcheurs en rivière.

Autres projets à venir : l'Association Passerelle proposera une visite de l'usine d'eau potable de Durand à Saint-Joseph, gérée par ODYSSI, le mercredi 22 octobre 2025. Cette action s'inscrit dans le cadre du CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) et s'adresse aux jeunes, du Cours Préparatoire à la 3<sup>ème</sup> ainsi qu'à leurs parents.



Crédit photo : Association Passerelle





Trou Cochon - Crédit photo : Lucas PELUS

### ASSOCIATION ROOTS OF THE SEA: "LA MANGROVE WEEK"

Du 21 au 27 juillet 2025, l'association Roots of the Sea a organisé la 3<sup>ème</sup> édition de la Mangrove Week, semaine de sensibilisation à l'importance de la mangrove et des écosystèmes associés.

Rassemblant près de 150 participants, l'événement a mis à l'honneur les savoirs locaux et l'engagement collectif. Le public a découvert la mangrove à travers différentes activités : kayak, snorkeling, bèlè, yole, tressage de feuilles, balade botanique et soirée culturelle.

Moment fort : une action de collecte et plantation d'environ 500 propagules et graines de palétuviers sur le site de Port Cohé au Lamentin, lors de la Journée internationale des mangroves.



Etang des Salines - Crédit photo : Marc MARSILLON

### L'ASSOCIATION SOLDA LANME : ÉVEILLER LES CONSCIENCES À LA RICHESSE DU MILIEU MARIN

L'association Solda Lanmè œuvre pour la découverte, la valorisation et la préservation des patrimoines marin et culturel martiniquais. Sur l'année 2025, elle organise le « Sanblé bod Lanmè », des journées de sensibilisation grand public

au sein de la Réserve Naturelle Régionale Albert Falco du Prêcheur.

Au programme : visite en bateau avec les marins-pêcheurs, baptêmes de plongée, ateliers sur la biodiversité (espèces invasives, espèces protégées), sensibilisation aux pollutions et présentation de solutions écologiques.

L'événement intègre également une dimension culturelle avec une animation bèlè. En associant découvertes scientifiques, pratiques écologiques et transmission culturelle, Solda Lanmè éveille les consciences, notamment des jeunes, et encourage les vocations liées aux métiers de la mer et ce, dans une démarche de réappropriation de l'espace marin.





Crédit photo : Ti Wind 231



Crédit photo : Coco An Dlo



Crédit photo : Carbet des Sciences

### L'ASSOCIATION TI WIND AGIT POUR LA PRÉSERVATION ET LA VALORISATION DU MILIEU MARIN

L'Association Ti Wind 231 s'engage activement pour la préservation des milieux aquatiques avec le projet Rad'Eau, centré sur la gestion des déchets des bateaux suiveurs pendant le Tour des

Yoles de Martinique. En mettant en place un système de tri et de collecte, l'association réduit significativement la pollution plastique et sensibilise les plaisanciers à des pratiques responsables. Grâce à la distribution de sacs de tri et à l'action combinée d'équipes en mer et à terre, les déchets sont

efficacement acheminés vers des centres adaptés. Soutenu par l'ODE Martinique, la DEAL Martinique et d'autres acteurs locaux, ce dispositif protège mangroves et récifs coralliens. Modèle reproductible, Rad'Eau démontre qu'événement nautique et respect de l'environnement peuvent aller de pair.

### L'ASSOCIATION ZÉRO DÉCHET : STOP AN DLO

Créée en 2019, l'Association Zéro Déchet Martinique agit pour réduire la production de déchets sur l'île à travers des actions de sensibilisation, d'accompagnement et de mobilisation citoyenne. Après avoir soutenu plus de 200 commerçants dans la réduction des

emballages jetables, elle déploie en 2025 le projet « Stop An Dlo » auprès des plaisanciers.

Objectif : « Le projet vise à sensibiliser 800 usagers de bateaux dans les marinas du Marin, du François, de l'Étang Zabricot, du Robert et des Trois-Îlets, grâce à des actions ciblées de proximité : visites porte-à-porte et animation

de stands pédagogiques. Ces dispositifs permettent de présenter des alternatives concrètes aux plastiques à usage unique, tout en distribuant des livrets pratiques et des bâtons de charbon. Cette démarche contribue directement à la réduction de la pollution et à la préservation des écosystèmes marins. »



### L'ASSOCIATION CCPYPM – YPIRANGA : APPRENDRE ET AGIR POUR LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ DE RIVIÈRE

L'Association CCPYPM – Ypiranga développe l'écolieu de Tivoli, à Fort-de-France, comme espace dédié à la découverte et à la préservation de la biodiversité de rivière.

Depuis 2024, un carbet pédagogique a vu le jour, intégrant un grand aquarium, des panneaux éducatifs et un jeu ludique « Qui est-ce ? » pour mieux comprendre poissons, crustacés et insectes.

Des formations scientifiques ont permis de produire de nouveaux outils sur la vie microscopique, les chaînes alimentaires et les impacts humains.

Plus de 300 élèves et 150 adultes ont participé à des ateliers variés : pêches pédagogiques, observations au microscope, plantations d'arbres endémiques et sensibilisation aux espèces exotiques envahissantes. Un projet durable pour reconnecter chacun à la richesse des rivières.



Crédit photo : YPIRANGA



Crédit photo : YPIRANGA



### LE CLLAJ - CHALLENGE MADAKWATIK

Dans le cadre de sa labellisation Information Jeunesse, le CLLAJ Martinique a lancé en étroite partenariat avec l'ODE, une initiative innovante et créative : « Challenge madakwatik jennes' », un atelier ludique et pratique destiné aux jeunes de 16 à 25 ans. Le public avec lequel nous avons mis en place ce challenge est composé de jeunes intégrant le dispositif CEJ (Contrat Engagement Jeunes) dans les missions locales du centre et du sud de l'île. À travers ce challenge les participants doivent mener une réflexion sur la création d'un jeu avec la thématique des milieux aquatiques répartie en 3 catégories : les mangroves, les rivières, les récifs coralliens, pour une meilleure sensibilisation de pair à pair (des jeunes qui sensibilisent d'autres jeunes).

Nous avons créé des supports visuels en nous appuyant de la documentation de l'ODE, des fiches d'activité, des supports

vidéos pour les guider sur l'écriture de leur projet à savoir le type de jeu qu'ils souhaitent créer (version numérique, classique, jeux de cartes...). Trois sessions d'animations ont eu lieu entre septembre et novembre 2025. Les jeunes ont été très innovants et se sont prêtés à l'exercice très

facilement en mettant à profit leur connaissances personnelles.

Avec « Le challenge madakwatik », le CLLAJ Martinique confirme son rôle moteur dans l'innovation pédagogique et l'accompagnement des jeunes vers une citoyenneté active et responsable.



Crédit photo : Marc MARSILLON



# Grand dossier

Éducation & sensibilisation  
à l'eau et aux milieux aquatiques





« Un grand changement commence par de petits gestes. »



Baie de Génipa - Crédit photo : Marc MARSILLON

Cette phrase résonne dans un monde confronté à des bouleversements environnementaux majeurs. L'urgence climatique n'est plus une chimère : elle se manifeste à travers la montée des températures, l'intensification des événements climatiques extrêmes, la raréfaction des ressources, la perte de biodiversité. L'eau, bien commun essentiel, devient un marqueur visible de ces tensions. Face à cela, il devient impératif de comprendre que chaque geste compte.

La sensibilisation n'est pas un simple discours. Elle permet de créer une prise de conscience. Elle invite chacun à reconnaître

sa responsabilité, mais aussi son pouvoir d'action, à la maison, au travail et dans ses choix de consommation. Pourtant, après des années de campagnes parfois culpabilisantes, face à une perception encore marginale de l'écologie, le défi est grand : comment faire passer un message moderne, motivant, qui ne divise pas mais rassemble ?

L'éducation et la sensibilisation à l'eau développent une conscience écologique collective. Elles permettent d'appréhender la complexité des interactions entre environnement, société, économie et culture. Elles incitent à des comportements responsables et soutiennent une gestion durable

de l'eau et des milieux aquatiques. En 2025, alors que les effets du changement climatique deviennent tangibles, que les informations viennent de partout, comment capter l'attention et faire germer un engagement durable ? Cette réflexion interroge nos méthodes, nos récits, nos publics cibles. Elle interroge aussi notre capacité collective à transformer la sensibilisation en levier de changement profond.

Dans ce grand dossier, l'Office de l'eau Martinique donne la parole aux acteurs du territoire qui y contribuent au quotidien par des actions concrètes au plus près de la population martiniquaise.

## FAIRE SA PART, ENSEMBLE : REPENSER NOTRE RAPPORT À L'EAU À L'AUNE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

par Jean-Raphaël GROS-  
DESORMEAUX

Directeur de recherche au CNRS,  
Directeur de l'UMR Pouvoirs,  
Histoire, Esclavage, Environnement,  
Atlantique, Caraïbe - Université des  
Antilles



Et si une simple légende pouvait nous aider à mieux comprendre l'urgence du moment, et surtout à agir ?

Dans les milieux de la conservation, la petite fable du colibri, rendue célèbre par Pierre RABHI, est bien connue : face à un gigantesque incendie de forêt, un colibri tente d'éteindre les flammes en transportant quelques gouttes d'eau avec son bec. Moqué pour l'inutilité apparente de son geste, il répond simplement : « Je fais ma part. »

Cette image, à la fois poétique et puissante, prend tout son sens lorsqu'on la transpose au contexte de la Martinique. Le « feu » ? Ce sont les effets bien réels du changement climatique : raréfaction des ressources en eau, multiplication des événements extrêmes, déstabilisation des écosystèmes. La « forêt » ? C'est notre territoire, vivant, vulnérable, habité. Le « colibri » ? Ce sont nos

actions, individuelles, collectives, citoyennes, scientifiques, face à un enjeu qui nous dépasse mais ne doit pas nous paralyser.

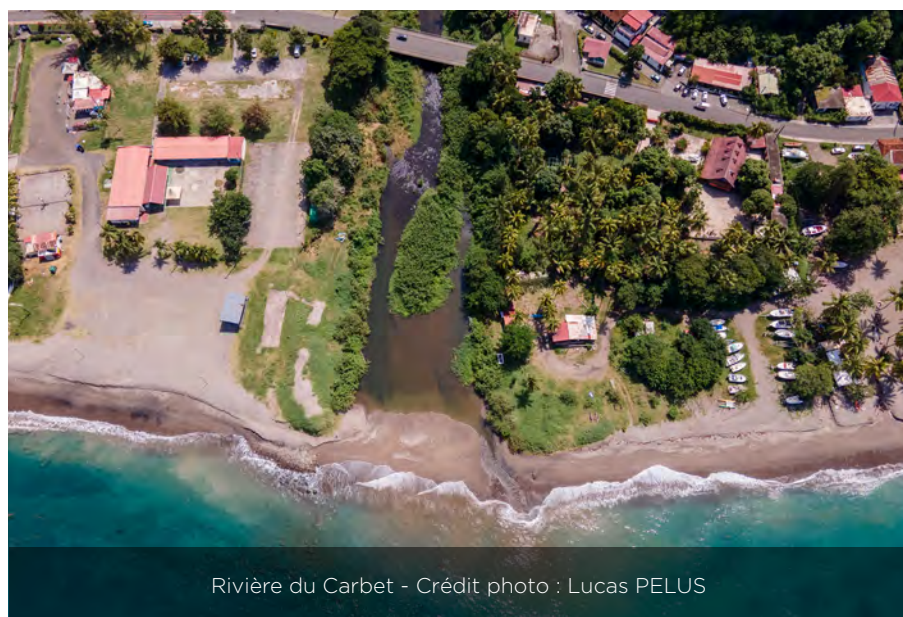
À l'échelle des Antilles, les projections climatiques sont alarmantes : une hausse des températures moyennes de +3 °C d'ici la fin du siècle, une baisse significative des précipitations annuelles, une recrudescence attendue des cyclones les plus intenses. Ces évolutions auront des impacts majeurs sur la disponibilité de la ressource en eau, sur la santé des milieux aquatiques, et sur les conditions de vie de toutes celles et ceux qui en dépendent.

Mais faut-il pour autant céder au fatalisme ? Certainement pas. Car l'autre enseignement de la légende du colibri, c'est l'invitation à l'action collective, surtout. Car seul, le colibri n'éteindra pas l'incendie. Mais ensemble, peut-être pourrions-nous ralentir les flammes.

L'éducation et la sensibilisation à l'eau, à ses usages, à ses fragilités, sont aujourd'hui au cœur de cette dynamique d'action. Et ce n'est pas un luxe, ni un supplément d'âme. C'est une nécessité. C'est en formant les citoyennes et citoyens de demain à comprendre les cycles de l'eau, à reconnaître les milieux aquatiques, à mesurer les conséquences de nos choix de société, que nous construirons une résilience collective. Pour cela, il faut des connaissances, issues de la recherche, mais aussi des espaces de transmission, de dialogue, d'expérimentation. Il faut des lieux où l'on puisse apprendre par la tête, mais aussi par les mains et par le cœur : en marchant le long d'une rivière, en dessinant un bassin-versant, en discutant de ses usages avec ses voisins, en observant les effets du climat sur les sources qui s'amenuisent.

L'éducation et la sensibilisation à l'eau ne peuvent être cantonnées à l'école ou à des campagnes de communication descendantes. Elle doit s'inventer sur le terrain, au contact des habitants, des enfants, des élus, des usagers. Elle doit mobiliser les artistes, les scientifiques, les associations, les agriculteurs, les pêcheurs, les enseignants... Elle doit être à l'image de l'eau elle-même : fluide, transversale, essentielle.

Il ne s'agit donc pas seulement de « faire sa part », mais bien de créer les conditions pour que chacun puisse faire la sienne. Il ne s'agit pas seulement d'éteindre un feu, mais de bâtir un avenir. Pour cela, nous avons besoin de toutes les gouttes d'eau, de toutes les idées, de toutes les forces vives de nos territoires. Car face au changement climatique, c'est ensemble – ou jamais.



Rivière du Carbet - Crédit photo : Lucas PELUS



**25 ANS DE SENSIBILISATION : QUE RETIENNENT LES GÉNÉRATIONS ?** Par **Christophe SIMONIN**, Directeur du Carbet des sciences

À l'heure où la désinformation se propage sur les réseaux sociaux et où les évolutions numériques s'accroissent, la transmission des savoirs et l'éveil de l'esprit critique n'ont jamais été aussi essentiels. Cette démarche est particulièrement cruciale lorsqu'il s'agit d'un bien commun vital comme l'eau.

En Martinique, ce sujet est d'autant plus sensible que l'île fait face à des contraintes spécifiques : insularité, pollution, pression anthropique, inégalités d'accès à la ressource, etc.

Depuis 2006, une collaboration étroite entre le Carbet des Sciences

et l'Office de l'Eau Martinique a permis la création de l'exposition « Manman dlo », visitée à ce jour par plus de 80 000 personnes, et qui aborde l'eau dans toutes ses dimensions. Déclinée aussi en atelier, cette action de sensibilisation s'adresse à toutes les générations, avec des approches différenciées.

Les générations les plus âgées, peu exposées aux campagnes numériques, restent attachées aux supports papier et aux habitudes traditionnelles. La génération X, quant à elle, montre une volonté de changement, motivée par des considérations économiques autant qu'écologiques. Les millénials, plus exposés aux campagnes éducatives et à la communication numérique, développent une conscience collective, même si certaines

résistances persistent.

Quant aux jeunes générations, ultraconnectées, elles réagissent très positivement aux outils interactifs et ludiques. Plus engagées, elles s'impliquent dans des actions concrètes et montrent un véritable intérêt pour les métiers liés à l'eau et à la médiation scientifique. Des retours enthousiastes de parents et enseignants confirment l'impact de nos animations sur leur comportement.

Face aux défis actuels, la médiation humaine demeure un levier incontournable pour favoriser la compréhension, déconstruire les idées reçues et susciter des vocations. Poursuivre et renforcer ces actions est indispensable pour construire, avec les jeunes générations, une gestion durable de l'eau en Martinique.



Sensibilisation autour des métiers de l'eau, - Crédit photo : Platypus Agency

## Les acteurs de la sensibilisation à l'eau et aux milieux aquatiques : entre engagements et défis

La sensibilisation et l'éducation aux enjeux de l'eau et des milieux aquatiques reposent sur l'engagement d'acteurs divers, unis par une mission commune : informer, éduquer et encourager des comportements responsables. Leurs actions contribuent à transmettre des connaissances, éveiller les consciences et renforcer l'engagement citoyen face aux défis environnementaux. En Martinique, il existe plusieurs

institutions publiques qui œuvrent pour l'environnement de manière générale : les communes, les communautés d'agglomération, la CTM, les établissements publics ou ayant délégation d'un service public, l'Etat et ses services déconcentrés. Les acteurs dédiés exclusivement à l'eau et aux milieux aquatiques ne sont pas nombreux. L'eau et les milieux aquatiques deviennent surtout des sujets transversaux :

qu'il s'agisse de biodiversité terrestre ou marine, de gestion des déchets, de sargasses, de chlordécone ou de climat : tous les chemins mènent à l'or bleu. Toutefois, ces efforts se heurtent à des obstacles majeurs : la pérennité des financements, l'adaptation aux attentes de nouveaux publics, la consolidation des partenariats et la mesure de l'impact réel des initiatives.

### FAIRE RAYONNER LA MISSION DE SENSIBILISATION DE L'OFFICE DE L'EAU MARTINIQUE,

par **Michéla ADIN**, Directrice générale

L'Office de l'Eau Martinique à l'instar des agences de l'eau exerçant en France hexagonale exerce la mission mal connue de « sensibilisation et d'éducation des publics à la préservation de l'eau et des milieux aquatiques ». Cette mission ne doit pas être confondue avec le déploiement d'une communication institutionnelle permettant, elle, de mettre en valeur les actions de l'établissement.

Depuis 2018, la stratégie a consisté au déploiement de 3 orientations principales permettant de mettre en œuvre avec efficacité cette politique de sensibilisation :

- En interne, il s'est agi d'isoler la mission sensibilisation des actions de communication et de recruter un chargé projets sensibilisation afin de mettre en œuvre opérationnellement la mission dans les territoires sous l'égide des 4 objectifs suivants : restaurer, connaître, protéger et valoriser l'eau et les milieux aquatiques.
- En externe la stratégie a consisté à développer le concept du « faire avec ». Le service sensibilisation de l'ODE compte aujourd'hui 4 agents et ne peut déployer seule, des opérations sur l'ensemble du territoire Martiniquais. Aussi la création du « RES'EAU ODE » vise



Case-Navire - Crédit photo : Lucas PELUS



à l'élargissement, au partage et à la territorialisation de la mission sensibilisation. Ce « RES'EAU ODE » compte à ce jour plus de 28 membres principalement associatifs signataires d'un partenariat avec l'ODE, reposant sur l'engagement à déployer des actions de sensibilisation dans leurs territoires, vers tous les publics avec lesquels ils sont en relation, sous des formes variées (visites découvertes, valorisation de site, formations, forums, etc.).

Le point d'orgue du déploiement des actions du « RES'EAU ODE » se situe chaque année pendant l'opération coordonnée par l'ODE « Une semaine pour l'eau », permettant de concentrer sur une période très courte des actions de sensibilisation multiples, visibles et s'inscrivant dans le cadre de la journée mondiale de l'eau.

■ Enfin l'ODE s'est attelé à

développer les compétences de l'ensemble de ces acteurs de la sensibilisation, afin de combattre les idées reçues et les « fake news », d'accroître la compréhension du fonctionnement des écosystèmes aquatiques, et ainsi essaimer la sensibilisation à l'aune de messages fiables et compréhensibles de tous.

**Pour agir efficacement il est nécessaire de disposer de moyens humains mais également financiers.**

Les politiques de sensibilisation et d'éducation à l'eau et aux milieux aquatiques souffrent malheureusement de sous financement. Les bailleurs de fonds traditionnels que sont l'Europe et l'Office français de la Biodiversité (OFB) privilégient le financement de l'investissement favorisant ainsi la visibilité de leurs interventions. Sur cette politique, le principal financeur reste aujourd'hui l'Office De l'Eau qui consacre dans son

dernier plan pluriannuel d'intervention financière (2023-2027), une enveloppe d'environ 800 000 euros à cette politique spécifiquement. Cette enveloppe n'est certes pas suffisante mais permet aujourd'hui d'impulser de nombreuses actions de terrain. Pour davantage d'efficacité, de telles actions mériteraient d'être mieux soutenues par d'autres acteurs locaux tels que les EPCIs, qui ont localement la charge de la compétence eau et assainissement. Ce besoin en financement est d'autant plus nécessaire que le contexte de changement climatique auquel nous sommes directement confrontés en Martinique, **nécessitera en première ligne des adaptations des populations et par conséquent, leur parfaite sensibilisation et éducation aux questions liées à l'eau et aux milieux aquatiques.**



Sensibilisation à la Baie de Génipa - Crédit photo : Marc MARSILLON



Equipe du Carbet des Sciences - Crédit photo : Carbet des Sciences

### LE CARBET DES SCIENCES FACE AUX DÉFIS DE LA SENSIBILISATION par **Christophe SIMONIN**, Directeur

En 2025, le Carbet des Sciences est confronté à de nombreux défis dans sa mission de lien entre Science et Société. Le premier est celui de la désinformation et du complotisme. Rumeurs, récits simplistes et théories alternatives circulent massivement, amplifiés par les réseaux sociaux et les intelligences artificielles. Ces phénomènes fragilisent la confiance dans la science et les institutions. La médiation scientifique doit donc transmettre des repères clairs, expliquer la démarche de recherche, et ouvrir des espaces de dialogue où le doute peut s'exprimer sans basculer dans la suspicion généralisée. Un autre défi tient à l'omniprésence du numérique et des écrans. Si ces outils ouvrent de nouvelles perspectives, ils bouleversent aussi les comportements : baisse de l'attention, dépendance, exposition accrue à des contenus biaisés, etc. La culture scientifique doit aider à un usage éclairé et inventer des formats hybrides, conciliant

présentiel et numérique. Les évolutions des publics et de leurs attentes constituent également un enjeu majeur. Les citoyens veulent comprendre comment la science peut répondre à des défis concrets : eau mais aussi climat, biodiversité, santé, alimentation. Dans le même temps, beaucoup recherchent des expériences immersives et interactives. L'inclusion des publics éloignés de la science est un impératif. S'y ajoutent des défis transversaux : la crise de confiance envers les institutions, la nécessité d'ancrer la science dans les réalités locales, l'urgence environnementale, mais aussi la place des femmes dans les sciences et la lutte contre les stéréotypes qui freinent leur engagement. Favoriser l'égalité et susciter des vocations scientifiques chez les jeunes sont essentiels pour préparer la relève et garantir une société plus juste et plus innovante. Face à ces enjeux, la priorité reste de renforcer l'esprit critique et de diffuser la démarche scientifique : apprendre non pas « quoi penser », mais comment penser, pour comprendre, agir et décider collectivement.



Christophe Simonin,  
Directeur du Carbet des Sciences  
Crédit photo : Marc MARSILLON





Baie de Saintpée, Robert - Crédit photo : Lucas PELUS

**LA CAISSE DES ÉCOLES DU ROBERT : UNE STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE INTÉGRÉE ET DURABLE** par **Christophe BARCLAIS**, Directeur

La Caisse des Écoles du Robert a structuré sa stratégie de sensibilisation environnementale autour de trois piliers complémentaires garantissant impact immédiat et pérennité des changements. Cette démarche, qui associe agents et élèves, a déjà produit des résultats tangibles et mesurables.

*Premier pilier : transformation des pratiques professionnelles*

Face à une facture d'eau excessive, nous avons transformé cette contrainte en opportunité pédagogique. Les agents ont abandonné le nettoyage à grande eau pour des méthodes économes. Résultat : une réduction de 28 % en trois ans. Ce succès a renforcé l'adhésion des agents, formés et valorisés grâce à des partenariats clés, notamment avec l'Office de l'Eau Martinique.

*Deuxième pilier : pédagogie active pour les élèves*

Notre approche privilégie l'expérimentation concrète. Le projet « Mangrove » combine sorties en kayaks transparents permettant l'observation directe des écosystèmes, ateliers scientifiques et notre exposition itinérante sur la mangrove touchant 500 élèves annuellement. Notre jardin « agro-pédagogique » de 6000m<sup>2</sup> représente un investissement de 360.000€. Il offrira un laboratoire grandeur nature pour cultiver sainement et lutter contre le gaspillage alimentaire via pesées quotidiennes et compostage systématique. La « Brigade de l'environnement » mobilise 80 élèves-ambassadeurs qui transmettent leurs apprentissages. Au total, +32% de connaissances acquises sur les écosystèmes locaux et -40% de gaspillage alimentaire.

*Troisième pilier : ancrage territorial fort*

Les partenariats avec le Carbet des Sciences, le Parc Naturel de Martinique et les entreprises locales

multiplient notre impact. Les fresques murales dans les quartiers et les événements communautaires (Journée mondiale de l'eau) créent une dynamique collective dépassant le cadre scolaire. Notre stratégie repose sur quatre leviers :

- Institutionnalisation : intégration des protocoles dans notre règlement intérieur
- Infrastructures durables : récupérateurs d'eau, composteurs, jardin, kayaks
- Transmission intergénérationnelle : système de parrainage entre élèves
- Évaluation continue : indicateurs de suivi permettant ajustements

D'ici 2026, nous étendrons cette dynamique via un sentier pédagogique de découverte de la mangrove, accessible à tous. Cette approche systémique démontre qu'une stratégie environnementale intégrée, ancrée localement et portée collectivement, transforme durablement les comportements tout en créant une culture environnementale partagée.



## APPRENDRE L'EAU, APPRENDRE L'AVENIR : LA STRATÉGIE DU RECTORAT,

par Myriam CHARLOSSE,

Inspectrice d'Académie- Inspectrice Pédagogique Régionale SVT

Dans le cadre des orientations fixées par le ministère de l'Éducation nationale, le Rectorat de Martinique mène depuis plusieurs années une action résolue pour sensibiliser les élèves aux enjeux liés à l'eau et aux milieux aquatiques. Cette démarche repose sur quatre leviers complémentaires qui visent à former des générations à la fois informées, critiques et actrices de la transition écologique.

Le premier pilier est celui des **enseignements scolaires**. Intégrés aux programmes officiels de SVT, physique-chimie, géographie ou encore EMC etc., ils offrent une approche scientifique et interdisciplinaire des enjeux liés à l'eau : cycle de l'eau, gestion de la

ressource, biodiversité, climat. Ces enseignements sont complétés par des actions concrètes sur le terrain, ancrant les connaissances dans le réel.

Le deuxième levier réside dans la **labellisation E3D** (École ou Établissement en Démarche globale de Développement Durable). Cette démarche structure l'action des établissements autour des Objectifs de développement durable (ODD), impliquant élèves, personnels éducatifs et partenaires locaux. En 2023, plus de 30 établissements martiniquais étaient engagés, plaçant les éco-délégués au cœur des projets.

Vient ensuite la **formation des enseignants**, indispensable pour porter et enrichir ces initiatives. Des modules disciplinaires et interdisciplinaires sont proposés, ainsi que des ressources pédagogiques permettant d'élaborer des projets éducatifs adaptés.

Enfin, les **aires éducatives** offrent aux élèves une expérience immersive et participative. Ils y réalisent des diagnostics écologiques, des actions de restauration et des activités de sensibilisation, développant ainsi leur engagement citoyen et leur lien direct au territoire.

Les bénéfices sont multiples : impact pédagogique renforcé, prise de conscience durable, ouverture des établissements sur leur environnement. Pour amplifier cette dynamique, trois leviers s'avèrent décisifs : valoriser les projets existants, faciliter l'accès aux ressources et formations, et consolider les synergies locales.

Pour le Rectorat, éduquer à l'eau, c'est préparer une génération consciente et actrice d'un avenir durable.



Atelier de sensibilisation à Sainte-Anne réalisé par l'ODE Martinique  
Crédit photo : Dominique DAGISTE



## Découvrir l'eau : des outils ludiques et innovants pour apprendre en s'amusant

Développer des outils ludiques et innovants autour de l'eau constitue un levier essentiel pour sensibiliser efficacement les jeunes générations. En rendant l'apprentissage interactif et accessible, ces approches captent l'attention, suscitent la curiosité et favorisent une appropriation durable des connaissances.

Leur ancrage dans les réalités locales est tout aussi crucial : en s'appuyant sur le quotidien, les paysages et les ressources du territoire, les messages trouvent un écho concret.

Dans cette dynamique, différents acteurs ont imaginé et mis en œuvre des supports pédagogiques originaux qui conjuguent plaisir et transmission, offrant autant de voies pour apprendre autrement.

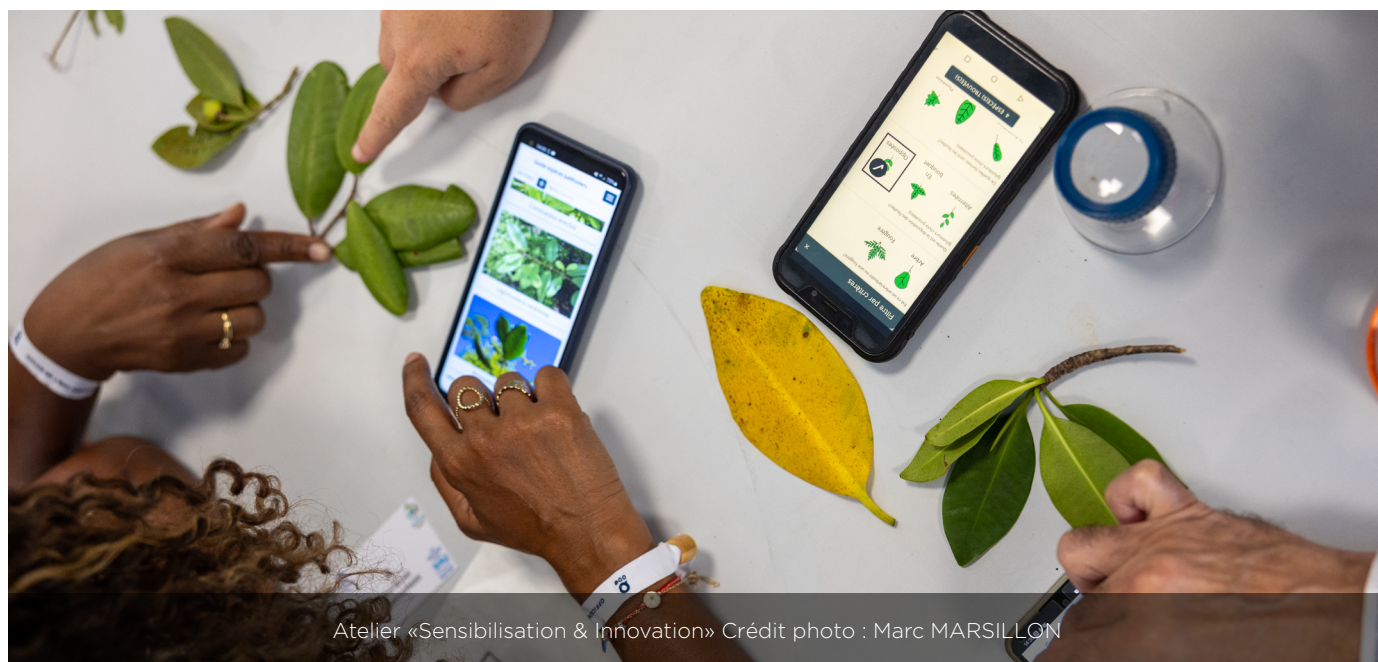
### L'APPLICATION ROM

par **Mathieu NORDEN**, Chargé de projets du Pôle relais zones humides

L'application mobile « ROM Mangroves », développée dans le cadre du Réseau d'Observation et d'Aide à la gestion des Mangroves (ROM), illustre parfaitement la manière dont le numérique peut devenir un levier de sensibilisation environnementale. Simple d'utilisation et accessible hors connexion, elle s'adresse à un large public et permet d'apprendre à reconnaître les espèces de palétuviers grâce à une clé d'identification interactive. Les utilisateurs peuvent également identifier la faune associée, signaler des perturbations ou transmettre des observations naturalistes. Toutes ces données enrichissent directement l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN), contribuant ainsi à une meilleure connaissance des écosystèmes.

Au-delà de son aspect scientifique, l'application séduit par sa dimension ludique. Elle est régulièrement utilisée lors de sorties pédagogiques et d'animations, offrant aux participants une expérience concrète et participative pour comprendre la richesse et la fragilité des mangroves. Son potentiel pourrait être renforcé par un enrichissement des contenus et une communication élargie, afin de toucher un public encore plus vaste.

En complément, des visites virtuelles en 360° proposent une immersion au cœur de divers milieux aquatiques et zones humides, depuis un ordinateur ou un smartphone. Mangroves, mares, étangs : chacun peut explorer ces espaces sensibles à distance, favorisant leur accessibilité et leur découverte par tous. Ces outils numériques combinent ainsi apprentissage, plaisir et engagement, ouvrant la voie à une sensibilisation moderne et interactive à l'environnement.



Atelier «Sensibilisation & Innovation» Crédit photo : Marc MARSILLON



Gregory OUANA - Crédit photo : Marc MARSILLON

## KAMISHIBAÏ : CAPTIVER POUR MIEUX SENSIBILISER

par **Grégory OUANA**, Fondateur de YEKRIK

La sensibilisation à la biodiversité passe par des approches ludiques et immersives. Parmi elles, le conte occupe une place privilégiée, notamment lorsqu'il est enrichi par l'usage du Kamishibaï, un dispositif japonais permettant de faire défiler des illustrations au rythme de la narration. Cet outil capte rapidement l'attention des enfants et favorise la compréhension des histoires.

La démarche suit deux étapes clés.

D'abord, un temps d'échange invite les enfants à réfléchir à la biodiversité, à son rôle dans le quotidien et à découvrir des faits surprenants qui éveillent leur intérêt. Ensuite, la lecture du conte, soutenue par le Kamishibaï, mobilise la voix comme vecteur d'émotion et de transmission, tout en offrant un support visuel attractif.

L'évaluation de cette pratique souligne des résultats encourageants : l'attention des enfants est renforcée et les messages liés à la biodiversité sont mieux intégrés. Cependant, l'utilisation du Kamishibaï comporte certaines limites.

Dans le cadre du conte antillais, la gestuelle et le mouvement sont essentiels pour donner vie au récit. Or, l'outil impose une posture statique qui réduit cette dimension corporelle. Pour compenser, les interventions alternent désormais entre un conte illustré par le Kamishibaï et un récit narré de façon traditionnelle, laissant plus de place à la gestuelle et à l'interaction.

Cette complémentarité entre image, voix et mouvement contribue à maintenir l'attention des enfants, tout en respectant l'esprit vivant et expressif du conte oral.



## DU LIVRET À LA MALLETTE DE JEUX : COMMENT LE PNRM SENSIBILISE PETITS ET GRANDS

par la Direction de la Biodiversité et Gestion Durable du Territoire du Parc Naturel Régional de Martinique

Le Parc naturel régional de la Martinique (PNRM) est engagé, depuis sa création en 1976, dans une action d'éducation à l'environnement auprès de la population, en particulier des scolaires. Chaque année, environ 6 500 scolaires participent aux activités proposées par le PNRM. Dans ce cadre, de nombreux outils pédagogiques et de sensibilisation ont été développés (brochures, kakémonos, exposition sur les chauves-souris, visites virtuelles...). Ils sont utilisés lors des animations et permettent d'illustrer

les différentes actions et les sites gérés par le PNRM.

Des documents pédagogiques ont également été publiés : livret autour de la mangrove (rôle, biodiversité...), participation à l'élaboration du Guide pratique TRAMIL sur l'utilisation des remèdes traditionnels à base de plantes médicinales Caraïbéennes.

Un catalogue des activités pédagogiques, à destination des scolaires, décrit toutes les activités proposées (thématiques abordées, déroulement, prix...). Des exemplaires sont disponibles au PNRM, ainsi qu'une version numérique accessible sur le site internet.

D'autres outils ont été créés pour l'Observatoire Martiniquais de la Biodiversité tels que des posters

Koutzié présentant différents groupes d'espèces (Araignées, Colibris, Crabes, etc.), et des bulletins d'information présentant les actualités autour de la biodiversité locale.

Enfin, une mallette de jeux a été développée (jeux de cartes, jeu de plateau, origamis). Elle est diffusée sur l'ensemble du territoire (mairies, écoles, etc.), et est disponible en prêts, pour les enseignants et les structures travaillant pour la préservation de la biodiversité.

L'ensemble de ces supports permet d'informer le grand public et les scolaires, et de sensibiliser à la protection du patrimoine naturel de l'île.



Atelier « Sensibilisation & Innovation » - Crédit photo : Marc MARSILLON



Atelier «Sensibilisation & Innovation» - Crédit photo : Marc MARSILLON

### CAPTIVER POUR SENSIBILISER : IMMERSION ET JEUX

par **Cindy SCARON**, Animatrice  
communication et sensibilisation des  
actions du Contrat de la Grande Baie

Dans le cadre de l'engagement du Contrat de la Grande Baie pour la préservation des eaux et des écosystèmes, plusieurs supports pédagogiques innovants ont été conçus pour sensibiliser les publics dès 8 ans aux enjeux liés à l'eau et aux milieux aquatiques, tout en mettant en valeur les actions concrètes menées sur le territoire.

Le projet phare « Visite virtuelle » combine une exploration

numérique immersive, intégrant des vues terrestres, aériennes et sous-marines à 360°, un jeu virtuel et un jeu de plateau (*Cap sur la Baie*). Il a été co-construit en interne et avec un prestataire à partir de septembre 2022, pour un coût de 57 124,71 €.

En parallèle, une mallette pédagogique (*Les Bons Gestes, Les Bassins Versants, La mini expo*) a été développée dès 2021, pour une utilisation souple en animation de terrain avec un budget de 10 800 €.

Ces dispositifs sont ludiques, immersifs et adaptables, et favorisent une appropriation active

des messages. Ils permettent d'aborder des sujets complexes de manière concrète, visuelle et engageante.

La conception est coûteuse et longue, et nécessite un accompagnement des animateurs et une logistique adaptée.

La démarche repose sur la pédagogie active et le jeu, pour stimuler la curiosité et l'implication.

Les retours sont très positifs : les publics s'engagent, comprennent mieux les enjeux et expriment une réelle envie d'agir.





Atelier « Sensibilisation &amp; Innovation » - Crédit photo : Marc MARSILLON

**L'ESCAPE GAME :  
LES PATROUILLEURS DE L'Ô**  
par Annie-Claude ELISABETH,  
Directrice du CLLAJ

Dans le cadre de sa labellisation **Information Jeunesse**, le CLLAJ Martinique a lancé en étroite partenariat avec l'ODE, une initiative originale et innovante : « **Les patrouilleurs de l'Ô** », un escape game éducatif destiné aux jeunes de 11 à 30 ans.

Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'eau et de l'éco-citoyenneté est un véritable défi : il faut à la fois informer, captiver, amuser et permettre une mémorisation durable. C'est tout l'intérêt de ce jeu immersif qui favorise la parti-

cipation active, l'esprit d'équipe et l'engagement collectif.

Pour concevoir ce dispositif, nous avons créé des supports visuels attractifs, des fiches de réflexion collective et nous nous sommes appuyés sur la documentation de l'ODE. Les outils numériques viennent compléter le dispositif, en facilitant les recherches et en valorisant les idées exprimées par les jeunes. L'animation repose avant tout sur l'écoute, la mise en situation pratique et l'interaction.

Les résultats sont probants : les jeunes développent une cohésion de groupe, découvrent et valo-

risent leurs compétences, tout en renforçant leur compréhension des enjeux environnementaux. Une grille d'évaluation a permis de dresser un bilan très satisfaisant et d'identifier des pistes d'amélioration, notamment sur la durée du jeu, l'aménagement des espaces et la clarté des consignes.

Avec « **Les patrouilleurs de l'Ô** », le CLLAJ Martinique confirme son rôle moteur dans l'innovation pédagogique et l'accompagnement des jeunes vers une citoyenneté active et responsable.

## Vivre l'eau : immersion et expérimentation dans les milieux aquatiques

Les milieux aquatiques peuvent devenir un terrain d'apprentissage, de soin et d'émerveillement. L'eau se vit et révèle toute sa richesse à celles et ceux qui l'explorent. Qu'il s'agisse d'accompagner des enfants en pédopsychiatrie, de transmettre l'aisance aquatique et la sécurité en mer au grand public, d'éduquer les élèves au littoral, d'explorer la mangrove ou encore « d'adopter une rivière », chaque initiative témoigne d'un lien fort entre l'humain et l'élément aquatique. Entre pédagogie active, médiation sensorielle, thérapie ou immersion scientifique, l'eau devient lien, prolongement de l'humain, catalyseur de valeurs, où se tissent connaissances, passions et engagement.

### L'EAU COMME ESPACE DE SOINS EN MATIÈRE DE SANTÉ MENTALE

par Clémentine MARSEILLE, Camille JAVAULT, Ginette MORVILLE, Valérie GALVA, Psycho-motriciennes au CHMD

L'équipe de Psychomotriciennes au Centre Hospitalier Maurice Despinoy (CHMD) en pédopsychiatrie intervient auprès d'enfants et d'adolescents aussi bien en mer, en rivière qu'en piscine. Les fondements de la psychomotricité, articulés autour des champs moteur, sensoriel, relationnel et psychique, ont naturellement conduits ces professionnels à choisir l'eau comme médium thérapeutique. L'immersion s'est naturellement imposée dans la pratique, à la fois en raison du contexte insulaire et du lien personnel profond entretenu avec l'eau. La médiation aquatique propose une expérience régressive, rappelant les enveloppes propres au milieu intra utérin, contenances nécessaires pour établir des liens d'attachements sécurisés.

Chez les patients présentant divers troubles psychiatriques

et neurodéveloppementaux, le soin avec et dans l'eau s'inscrit dans un processus évolutif. Le corps immergé reçoit et intègre différentes stimulations, favorisant un réajustement tonique et un renforcement de l'enveloppe corporelle. Cette expérience sensorielle suscite des émotions en lien avec l'histoire personnelle du patient. À partir de cet état, le lien thérapeutique peut induire un apaisement psychique, renforcer l'estime de soi et encourager l'émancipation.

L'histoire martiniquaise et les croyances culturelles influencent la relation à l'eau et doivent être prises en compte dans le soin. L'héritage transculturel peut être bousculé, réinterprété et transformé dans ces espaces immersifs.

Ainsi, l'eau se révèle être une médiation thérapeutique précieuse, à tout âge, qui agit simultanément sur les dimensions sensorielles, motrices et psychiques, apportant un bénéfice tangible à la santé mentale.



Crédit photo : CHMD



Crédit photo : CHMD



**« NAGE AVEC TA MER » :  
APPRENDRE, DÉCOUVRIR,  
PROTÉGER**

par **Coralie BALMY**, Présidente et fondatrice

L'approche de COCO AN DLO est de reconnecter l'homme à la mer : au-delà de nos cultures, de nos histoires de vie, de notre héritage, de nos peurs, de nos idées reçues et de nos interrogations. Car se connecter à la mer c'est comprendre son importance, son rôle dans nos vies, sa fragilité et sa puissance. Se connecter à la mer pour son bien-être, sa sécurité, sa découverte, son épanouissement personnel et/ou professionnel, son lâcher prise. Avec le programme

NAGE AVEC TA MER, COCO AN DLO permet de se sentir à l'aise dans l'eau via des cours d'aisance aquatique, pour petits et grands : car savoir nager est vital, d'autant plus sur un territoire insulaire. COCO AN DLO c'est aussi nager à la découverte du milieu marin, et comprendre qu'être à l'aise dans l'eau permet de découvrir, comprendre et protéger toute la faune et la flore marine. La Martinique est un joyau des Caraïbes, une Réserve Mondiale de Biosphère UNESCO, et nous œuvrons au quotidien pour que la population locale puisse jouir de ce patrimoine naturel et participer à sa protection en toute sécurité.



Crédit photo : CHMD

**DE LA SALLE DE CLASSE AU  
RIVAGE : APPRENDRE LA MER EN  
MARTINIQUE** par **Jonathan PRIAM**,  
Office de l'eau Martinique

Du point de vue du Parc Naturel Marin de Martinique et de l'Office Français de la Biodiversité, les Aires marines éducatives (AME) constituent un dispositif original d'éducation par l'action. Inspiré d'une initiative lancée par des élèves des Marquises et présenté à la COP 21 de 2015, ce concept a été adapté en Martinique dès 2016 pour permettre aux enfants de CM1 à la 3ème d'apprendre à connaître, vivre et transmettre la mer. La première AME a vu le jour à l'Anse Turin, au Carbet, avec deux classes (46 élèves) avant de s'étendre à six

classes (145 élèves). L'école de la Française à Fort-de-France a rejoint le programme en 2017, associant 85 élèves, la municipalité et des associations locales. Le Carbet des Sciences assure le volet pédagogique : ses médiateurs animent des ateliers sur la mangrove où les participants découvrent le rôle des palétuviers, jouent à des jeux de mémoire et de cycles de vie et analysent les services rendus par cet écosystème. Les « balades littorales » complètent cette immersion sensorielle : munis de fiches d'identification et de jumelles, les élèves observent les palétuviers, les oiseaux et les crabes, collectent des déchets et discutent des menaces qui pèsent

sur le milieu. Au conseil des enfants, ils proposent ensuite d'installer des poubelles, de nettoyer les plages ou de créer des zones de mouillage, et réalisent une émission radio pour sensibiliser leurs pairs. L'expérimentation montre que la découverte in situ transforme le regard : la connaissance théorique devient un vécu partagé, l'empathie se développe et l'engagement pour la préservation se matérialise. En quatre ans, le réseau est passé de deux classes pilotes à onze écoles, mobilisant plus de 1 000 élèves et générant une dynamique citoyenne durable.



Baie de Fort-de-France - Crédit photo : Lucas PELUS

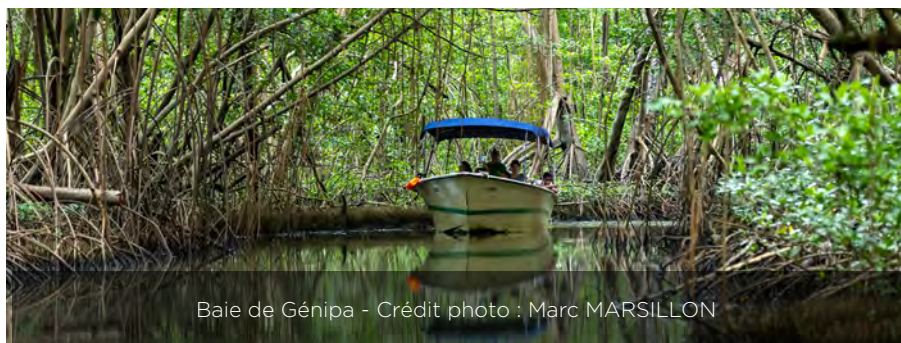
**MANGROV'ECO LE MANTOU,  
ÉCOTOURISME ET PASSION POUR  
LA BAIE DE GÉNIPA** par **Faustin  
ANNETTE**, Gérant de l'entreprise

MANGROV'ECO « LE MANTOU » est né en 2017 de la passion de Faustin ANNETTE pour la mangrove. Il a obtenu en 2023 le label Qualité Tourisme. Son bateau à fond plat et moteur électrique accueille douze personnes dans la baie de Génipa, la plus vaste mangrove de Martinique (1 200 ha), pour des sorties écotouristiques conjuguant pédagogie et convivialité. L'idée est d'offrir une immersion intime et respectueuse dans cet écosystème fragile où terre et mer s'entrelacent.

Au départ du bourg des TroisÎlets, la traversée passe devant les îlets Charles, Tébloux et Sixtain avant de pénétrer les canaux de la Rivière-Salée. Dans le silence d'un moteur électrique, les visiteurs écoutent

le chant des oiseaux, observent les oiseaux marins ainsi que les crabes et apprennent à distinguer les palétuviers rouges, noirs ou blancs. Faustin ANNETTE, partage un savoir encyclopédique sur l'histoire de la Martinique, l'ethnobotanique et les usages médicinaux des plantes. La halte sur le Petit Îlet permet de découvrir la flore locale, de souffler dans une conque de lambi et de savourer un jus ou un planteur maison, tout en évoquant les vestiges caraïbes. Cette

immersion sensorielle renforce l'aisance et l'empathie envers le milieu aquatique. Les participants prennent conscience que la mangrove, classée ZNIEFF et puits de carbone, filtre l'eau, protège le littoral et abrite poissons, mollusques, crabes et oiseaux. Les réactions enthousiastes montrent que cette approche vivante favorise l'apprentissage, l'émerveillement et un engagement durable pour la préservation de cet écosystème.



Baie de Génipa - Crédit photo : Marc MARSILLON

## Focus

### J'ADOPTE UN COURS D'EAU

Inspiré du programme québécois du Groupe d'éducation et d'écovigilance de l'eau (G3E), cet atelier, coordonné par l'Office de l'Eau et l'Observatoire de l'Eau avec le soutien d'HYDRECO, visait à initier le public au protocole « Directive Cadre Eau » de suivi des pressions en rivières.

Durant la matinée, quatre modules interactifs ont permis aux participants de découvrir :

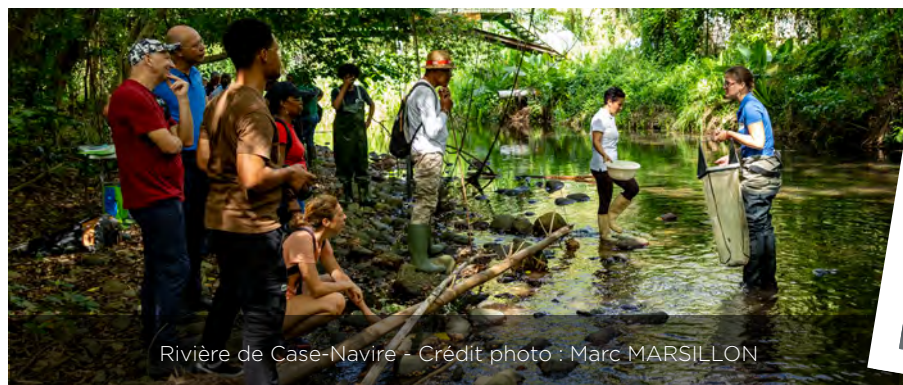
- les sciences participatives et leur intérêt, présentées par la G3E ;

- la vie aquatique, grâce à l'observation de macroinvertébrés avec HYDRECO ;
- les méthodes de prélèvement et de mesure physico-chimique pour évaluer la qualité de l'eau ;
- la valorisation des données par l'Observatoire de l'Eau, incluant cartographies, flux de données et quiz.

L'atelier, concret et accessible, a permis de manipuler du matériel scientifique, d'identifier des organismes et de comprendre le rôle de chaque donnée dans l'évaluation de l'impact des activités humaines.

Au-delà de l'apprentissage, cette rencontre a stimulé la curiosité et favorisé les échanges. Elle a aussi renforcé un sentiment de fierté : celle de voir la Martinique dotée de compétences scientifiques solides et engagées collectivement dans la préservation des rivières.

L'expérience a rappelé une évidence : adopter un cours d'eau, c'est aussi adopter une responsabilité commune envers nos milieux aquatiques.



Rivière de Case-Navire - Crédit photo : Marc MARSILLON



Rivière de Case-Navire  
Crédit photo : Marc MARSILLON



## Art et Eau : émotions et éveil des consciences

Par Gaëlle HIELARD et Anthony NICOLAS, Office de l'eau Martinique

L'art, sous toutes ses formes, se révèle être un catalyseur d'émotion et de conscience. En convoquant à la fois les sens et l'imaginaire, il permet d'ouvrir des portes intérieures que les discours rationnels peinent parfois à franchir. L'atelier « Art et eau », organisé en Martinique, dans le cadre du colloque dédié à la sensibilisation, en a donné une belle illustration. Porté par le rythme des mots, le souffle des instruments et la puissance évocatrice des images de nos mangroves, rivières et mers, cet espace d'échanges a offert à une cinquantaine de participants une plongée immersive au cœur des milieux aquatiques martiniquais.

L'objectif était clair : montrer que l'art, lorsqu'il se met au service de la sensibilisation environnementale, est capable de toucher directement le public en éveillant sa sensibilité. Car si l'on peut expliquer scientifiquement l'importance de préserver l'eau et ses écosystèmes, il est souvent plus marquant de le ressentir à travers une expérience artistique. Les formes artistiques, riches et multiples, interpellent chacun d'une manière singulière, en fonction de son histoire personnelle, de sa sensibilité ou de ses souvenirs.

Dans ce cadre, six invités ont partagé leurs créations, toutes au service de la mise en valeur et de la protection des milieux aquatiques. Leurs interventions, ponctuées d'échanges avec le public, ont nourri des questionnements essentiels : qu'est-ce qu'une véritable action de sensibilisation ? Quels ressorts émotionnels ou symboliques dans une œuvre artistique permettent de mieux comprendre la fragilité d'un milieu aquatique ? Comment adapter l'expression artistique pour qu'elle puisse toucher aussi bien les jeunes générations que les adultes ?

Parmi les œuvres partagées, citons le poème « **De terre-mer-mangrove** » écrit par Nicole CAGE, extrait du recueil de poésie *Carrefour des errances*. Conté par

l'artiste elle-même, le texte nous décrit la mangrove, son écosystème et la dualité qu'elle incarne. Marginalisée par les habitants, car considérée comme sale, mal odorante et inhospitalière, la mangrove suscite peu d'intérêt par un grand nombre d'entre nous, faute de connaissance. Or l'artiste le rappelle, la mangrove est avant tout un lieu de vie, une « *nurse vigilante* » qui abrite de nombreuses espèces de faune et de flore. Elle est également une interface entre rivière, terre et mer.

L'émotion était également palpable lors de la projection du film « Île, dancing for nature », réalisé par Lucas PELUS. À travers la grâce d'une danseuse et des images spectaculaires du littoral nord-caribéen, l'œuvre soulignait la beauté du patrimoine aquatique tout en alertant sur ses vulnérabilités. Le slam qui accompagnait le film offrait une voix engagée, poétique et militante, renforçant le message de préservation.

D'autres œuvres ont complété ce panorama artistique : la série de courts métrages « Swen dlo kay nou » de Laurent Germain, appelant à des gestes concrets de protection ; l'extrait du spectacle « Ti Kréol » de Danielle René Corail, destiné aux enfants, qui revisite la légende de Manman Dlo ; le spectacle « La musique et l'eau » de l'association Vox Caibéi, où les instruments anciens recréaient les sons de l'eau ; enfin, le projet « 490 » du Parc Marin de Martinique et de partenaires, réunissant plusieurs disciplines artistiques autour de la valorisation des milieux aquatiques.

L'art est un outil puissant de sensibilisation : il émeut, surprend, questionne et suscite un engagement intime. Loin d'un simple vecteur de communication, il devient un langage universel, capable de toucher le plus grand nombre, et d'ancrer dans les consciences la nécessité de protéger les ressources naturelles qui nous entourent.

La voix des mangroves



Dancing for Nature



Swen Dlo Kay Nou - Saison 2

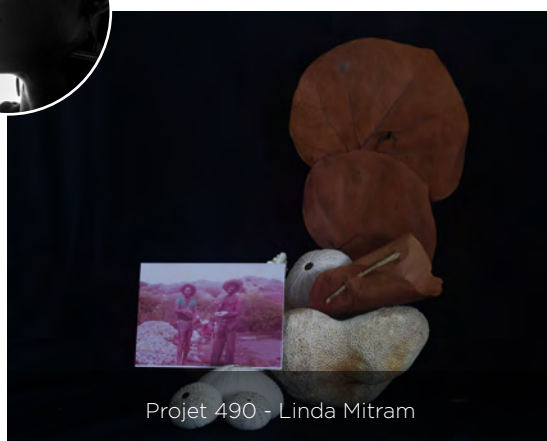


Ti Kréol



Exposition 490







## Leau. un secteur d'avenir pour l'emploi

Le secteur de l'eau et de l'assainissement est un levier de mobilisation, d'innovation et d'engagement. Avec près de 13 000 emplois à pourvoir entre 2022 et 2025, il s'inscrit dans le grand ensemble des métiers de l'environnement, qui ont connu une progression de plus de 50 % entre 2008 et 2020. Ces chiffres traduisent la croissance continue de la demande en professionnels qualifiés, capables de conjuguer expertise technique, innovation et engagement au service de la gestion durable des ressources. Les femmes et les hommes qui exercent dans ce domaine contribuent déjà de manière décisive à la préservation de l'eau, tandis que les savoir-faire français s'exportent et s'adaptent dans des projets de coopération internationale.

L'urgence climatique renforce encore ces perspectives. En Martinique, les projections annoncent, d'ici 2055, une diminution des volumes d'eau disponibles de -31 % à -75 % selon les usages<sup>1</sup>. Face à cet avenir contraint, il sera nécessaire de mobiliser toutes les compétences locales, en s'appuyant sur l'intelligence et l'engagement des générations présentes et futures. Sensibiliser dès aujourd'hui les jeunes en recherche d'emploi ou d'orientation aux opportunités offertes par ce secteur, c'est préparer les ressources humaines dont nous aurons besoin pour préserver l'eau de demain.

<sup>1</sup> Synthèse du Modèle de gestion de la ressource 2022, Office De l'Eau Martinique



Crédit photo : CFA Santé Martinique

### LA MILCEM, UN TREMPLIN POUR UNE CITOYENNETÉ DURABLE ET RESPONSABLE par Claudie VETRO, Présidente

La Mission Locale du Centre de la Martinique (MILCEM) accompagne depuis plusieurs années les jeunes de 16 à 25 ans dans leur insertion sociale et professionnelle. Consciente des enjeux climatiques,



Crédit photo : Marc MARSILLON

elle a fait très tôt le choix d'intégrer la transition écologique au cœur de son action, convaincue que l'accès à l'emploi doit s'accompagner d'une citoyenneté durable et responsable. Dès 2016, avec le module Éco-Projet, la MILCEM a initié les jeunes aux métiers du développement durable. Ce dispositif a évolué en 2019 pour donner naissance à MAIIM Verte, un programme immersif combinant animations collectives, activités sportives, découvertes métiers, visites pédagogiques de sites naturels et opérations d'intérêt général autour de l'eau et de l'environnement. Ce projet s'appuie sur un solide réseau de partenaires institutionnels et économiques : ODE, CACEM, EDF, SARA, Parc Naturel de Martinique, d'associations et d'entreprises locales telles Entreprises & Environnement, Strategie & Résilience, ...

Grâce à cette action, la MILCEM renforce un peu plus chaque année l'ancrage des jeunes de la MILCEM dans l'écosystème Emploi, Formation, Culture, Patrimoine, Sport et Santé lié à l'Économie Verte et leur ouvre, ainsi, un accès

direct à la Démocratie Ecologique et Durable.

Chaque année, des dizaines de jeunes participent à la Semaine pour l'Eau ou à la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets. Ils expérimentent des pratiques éco-responsables et découvrent les opportunités professionnelles de l'économie verte. L'objectif est clair : « Découvrir, s'engager, agir ».

De 2016 à aujourd'hui, 243 jeunes ont bénéficié de ces dispositifs.

Si l'impact sur les comportements doit encore être évalué, leur engagement citoyen de ces jeunes est réel. Il se traduit de diverses façons : immersions en entreprises, bénévolat, missions de Service Civique, entrées en emploi, formation.

Né du partenariat avec l'ODE, deux de nos jeunes ont candidaté pour le PFJE Parlement Français des Jeunes pour l'Eau. L'un d'entre eux a été sélectionné pour devenir Ambassadeur « 1MYAC » (Défi d'action d'1 million de jeunes).

## L'ASSO-MER : QUAND MILITANTISME ET PROFESSIONNALISME FONT LA PAIRE !

par **Chloé THERET**, Directrice de L'Asso-Mer de 2022 à septembre 2025

Le militantisme est une notion que nous comprenons assez bien. Le professionnalisme, en revanche, semble parfois plus flou. Être professionnel, c'est exercer une activité, bénévole ou rémunérée, avec des compétences reconnues. À ce titre, bien sûr que les militants peuvent être des personnes hautement qualifiées ! L'un n'exclut pas l'autre, au contraire : militantisme et professionnalisme se complètent. On pourrait dire que le premier parle davantage au cœur, quand le second mobilise surtout la tête. Les deux peuvent coexister. D'ailleurs, certains scientifiques, comme Romain Ferry, ont su conjuguer rigueur académique et engagement militant, tandis que de nombreux militants ont développé leurs compétences jusqu'à devenir eux-mêmes des professionnels reconnus.



Crédit photo : Marc MARSILLON



Intervenants du colloque du 18 mars - Crédit photo : Marc MARSILLON

Malheureusement, aujourd'hui encore, la valeur d'une personne est trop souvent jugée en fonction de son statut ou de la structure qu'elle représente. Cette croyance, qui relègue parfois les associations au rang « d'amateurs », constitue un véritable frein. Elle dessert le territoire et, plus encore, la protection de l'environnement.

Se pose alors une question : une association qui se structure et se développe peut-elle rester militante ? La réponse est oui, mais non sans difficultés. L'Asso-Mer illustre bien ce cas de figure. Créée en 2016, elle compte aujourd'hui dix salariés et collabore avec de nombreux partenaires. Cette évolution est le signe d'un développement, pas d'une perte de sens. Notre association n'est pas « plus professionnelle » qu'une autre sans salarié, elle est simplement différente dans son organisation.

L'Asso-Mer n'a jamais été une structure uniquement militante, comme peut l'être l'Assaupamar, mais la dimension militante reste inscrite dans notre ADN. Pourtant, préserver cette liberté de parole n'est pas toujours simple. Nos financements demeurent précaires et dépendent souvent de décisions politiques qui peuvent se retourner contre nous si nous prenons position sur un sujet sensible. Quant aux financements privés,

nous restons vigilants afin d'éviter tout risque de *greenwashing*\*. Aujourd'hui, le soutien de nos partenaires publics, en particulier de l'ODE, nous protège encore, mais cet équilibre devient de plus en plus fragile.

De plus, la multiplication des projets accroît mécaniquement le nombre de partenaires, ce qui rend parfois difficile le fait de s'opposer à l'un d'entre eux. Or, la dimension militante peut nous placer plus souvent dans ces situations délicates et fragiliser nos collaborations. Pourtant, le rôle des associations comme contre-pouvoir est essentiel. Chacun a sa place et ses responsabilités. Être en désaccord sur un point ne devrait jamais empêcher de coopérer sur le reste.

Dans ce contexte, le rôle des administrations est crucial : elles doivent garantir que les associations puissent continuer à conjuguer engagement citoyen et professionnalisme, sans être affaiblies dans leur liberté d'action.

*\*Le greenwashing (ou écoblanchiment en français) désigne une stratégie de communication utilisée par certaines entreprises, institutions ou organisations pour se donner une image écologique trompeuse.*



## L'EAU, LEVIER DE COOPÉRATION POUR UNE GÉNÉRATION ENGAGÉE,

Par **Noémie PLUMIER**, Conseillère thématique au Secrétariat international de l'eau

Alors que l'accès à l'eau est un enjeu de plus en plus stratégique et sécuritaire, au croisement des défis climatiques, sociaux et géopolitiques, la gouvernance de l'eau s'affirme comme un secteur dynamique, porteur d'avenir, de vocations... et d'emplois.

C'est dans cet esprit que le Secrétariat international de l'eau / Solidarité Eau Europe catalyse le Mouvement Global de la Jeunesse pour l'Eau (GYMW) ; s'appuyant sur la stratégie jeunesse « Génération Eau » dont les trois piliers sont : mobiliser, appuyer, et connecter.

Les métiers en lien avec la gouvernance de l'eau requièrent une approche interdisciplinaire : allier savoirs techniques, compréhension politique et sensibilité sociale.

### *Des profils variés et recherchés*

Dans les ONG, les postes vont de coordinateurs humanitaires à médiateurs communautaires, en passant par éducateurs à l'environnement et chargés de plaidoyer. Les institutions publiques et internationales (agences de l'eau, agences onusiennes, ministères) comme les ONG recrutent des analystes de politiques, conseillers en négociation ou chargés de mission. Le secteur privé, lui, cherche des responsables RSE, hydrologues, modélisateurs de risques ou entrepreneurs sociaux inventant des solutions d'accès universel. La recherche complète ce panorama avec hydrogéologues, experts en données, développeurs d'applications ou spécialistes en télédétection.

### *Hydrodiplomatie : l'eau comme levier de paix*

Au-delà des métiers techniques, un domaine émerge : l'hydrodiplomatie. Face aux tensions croissantes autour des bassins transfrontaliers, la capacité à négocier et coopérer devient essentielle. Former des conseillers diplomatiques, analystes ou experts en coopération internationale permet d'inscrire l'eau au cœur des stratégies de paix et de prévention des conflits.

### *De nouveaux horizons*

Parallèlement, des profils innovants apparaissent : spécialistes en finance climatique, urbanistes des villes perméables, entrepreneur social en accès à l'eau. Autant de compétences qui inscrivent la ressource au cœur des transitions sociales et économiques.

Plus qu'une ressource, l'eau devient une passion et un engagement pour une génération de jeunes talents prêts à transformer le monde.



Crédit photo : Marc MARSILLON

## De geste à l'engagement

La sensibilisation touche les publics, mais peut sembler souvent une approche insuffisante. Elle ne suffit pas toujours à déclencher des changements concrets et durables. Alors, quels sont les leviers qui permettent de passer du simple geste ponctuel à un engagement profond, capable de transformer durablement les comportements ?

### QUAND LES ENTREPRISES S'ALLIENT À L'ENVIRONNEMENT

**Angèle DAIRE** Déléguée générale de l'Association Entreprises & Environnement

En Martinique, la préservation du patrimoine naturel, en particulier des littoraux est un enjeu vital. Face à la prolifération des macrodéchets en plastiques, des filets fantômes, des pneus ou encore des électroménagers abandonnés, l'Association Entreprises & Environnement a initié depuis 2010 l'Opération Pays Propre. Cette action collective illustre parfaitement comment un simple geste individuel peut devenir un véritable engagement citoyen et entrepreneurial.

Chaque année, des centaines de bénévoles, salariés, scolaires et habitants se mobilisent pour nettoyer rivières, mangroves et plages. Équipés de kits de nettoyage, ils contribuent à débarrasser les zones humides de tonnes de déchets. Mais l'opération

ne se limite pas au ramassage : elle intègre aussi des animations pédagogiques sur le recyclage, la biodiversité et les impacts de la pollution plastique, permettant d'ancrer la sensibilisation dans la durée.

En quinze ans, ce sont 27 opérations, près de 19 000 participants et plus de 300 tonnes de déchets collectés. Au-delà de l'impact immédiat, cette dynamique crée un pont entre les entreprises, la société civile et les institutions. Chaque geste posé devient un message fort : protéger l'environnement est une responsabilité partagée, où le secteur économique joue un rôle moteur.

Ainsi, du geste individuel au projet collectif, l'engagement des entreprises montre qu'elles ne sont pas seulement des acteurs économiques, mais aussi des partenaires indispensables d'un développement durable, au service de la santé, du cadre de vie et de l'avenir écologique de la Martinique.

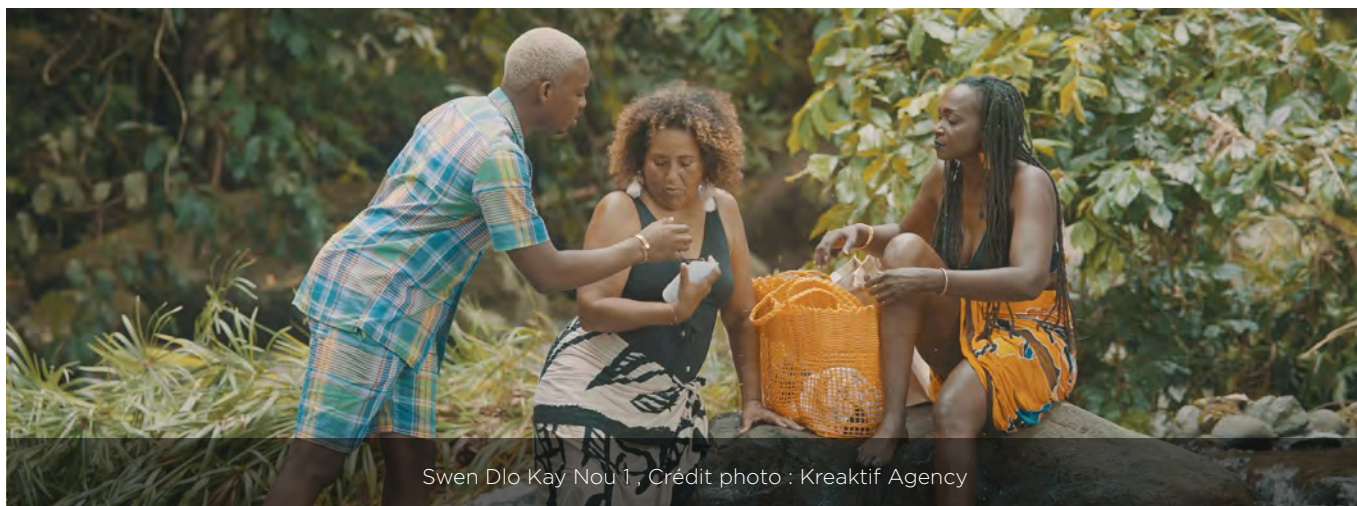


Polypes d'un corail  
Crédit photo : Florian Labadie



Poisson Perroquet  
Crédit photo : Florian Labadie





Swen Dlo Kay Nou 1, Crédit photo : Kreaktif Agency

## QUAND LES RÉSEAUX SOCIAUX DONNENT DU SENS

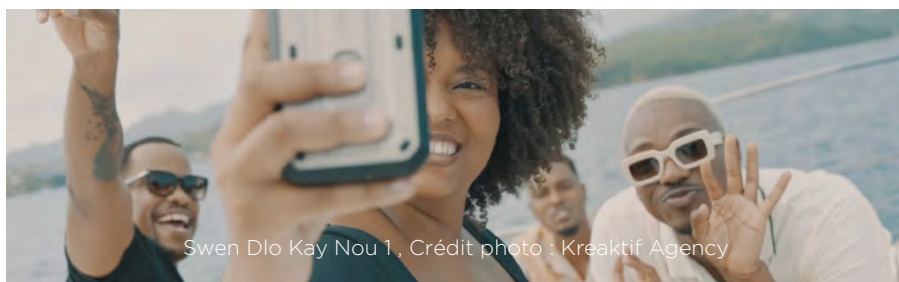
Depuis 2017, l'Office de l'Eau Martinique (ODE) a fait le choix d'une communication positive, fondée sur l'usage du « nous » et sur des accroches encourageantes afin d'accompagner le changement de comportements. En 2024, l'institution a innové en misant sur la mise en récit, une approche encore rare dans la communication publique. C'est ainsi qu'est née la web-série Swen dlo kay nou (« Prenons soin de l'eau de chez nous »), portée par six talents martiniquais.

Chaque épisode met en avant un geste simple pour préserver l'eau et les milieux aquatiques. Lionel Nidaud, animateur et créateur de contenus suivi par plus de 250 000 abonnés, y tient le rôle principal. Sa réplique récurrente, « prenons soin de chez nous », fait office de refrain

et donne au message une force fédératrice, sans jamais tomber dans la moralisation.

La saison 1 a rencontré un large succès, touchant plus de 500 000 internautes. Conçue pour séduire les publics connectés, la série adopte les codes du digital : formats courts, punchlines efficaces, paysages évocateurs et personnalités emblématiques locales comme Maurane Voyer, Bobbi, El Milliard, Danielle René-Corail, Call me Ludo, Suzy Trébeau, Michelle Monotuka ou encore Princess Lover.

L'impact se mesure aussi en coulisses : les artistes eux-mêmes, au fil du tournage, ont pris conscience que de petits gestes pouvaient avoir un effet réel sur la préservation des milieux aquatiques. Comme le souligne Lionel NIDAUD : « *Ce type de collaboration peut réellement transformer les habitudes. Voir des personnalités locales admirées montrer l'exemple renforce la portée du message : faites comme elles, protégez l'eau, protégez l'environnement.* »



Swen Dlo Kay Nou 1, Crédit photo : Kreaktif Agency

À l'heure où les milieux aquatiques subissent de multiples pressions, la sensibilisation ne peut plus se limiter à informer : elle doit s'inscrire dans une dynamique d'engagement durable, capable de s'ancrer profondément dans les consciences individuelles et collectives. Elle doit aussi s'adapter à une société martiniquaise en constante évolution, dans un monde où l'information, vérifiée ou non, est omniprésente. Elle doit rassembler toutes les générations sans les opposer, car toutes sont concernées.

Chaque acteur, élu, institution, association, artiste, entreprise ou citoyen, peut agir à son échelle en faveur de la ressource en eau et des milieux aquatiques. Expériences immersives, outils ludiques, expression artistique, engagement professionnel : autant de leviers pour éveiller les consciences et faire émerger des comportements durables.

Ce panorama révèle qu'il n'existe pas un seul chemin, mais une pluralité de voies vers l'action. L'émotion, la transmission, le jeu,

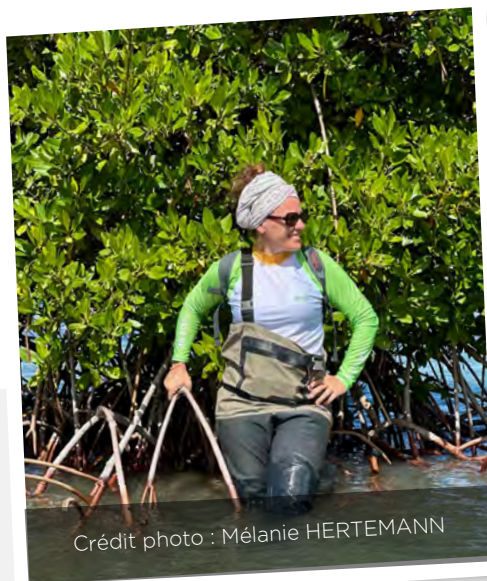
l'expérimentation... sont autant de portes d'entrée vers une transition profonde.

Du geste à l'engagement, le défi est de maintenir une mobilisation constante, adaptée aux publics, aux territoires et aux enjeux. Car si le changement climatique est déjà là, les solutions le sont aussi. L'eau est un secteur d'avenir, porteur d'opportunités. Et peut-être que les talents martiniquais de demain inspireront, eux aussi, bien au-delà de nos frontières.

## Interview technique

**Mélanie Hertemann**

**Ecologue, Présidente du Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel de Martinique**



Crédit photo : Mélanie HERTEMANN

### **VOUS ÊTES ÉCOLOGUE ET SPÉCIALISTE DES ZONES HUMIDES. PARLEZ-NOUS UN PEU DE VOTRE PARCOURS ET DE VOTRE MÉTIER...**

Je me passionne pour l'étude et la gestion des milieux humides tropicaux, en particulier les mangroves. Mon parcours a débuté au CNRS, avec des recherches sur les espèces exotiques envahissantes des ripisylves de la Garonne, puis sur la mangrove de Guyane et sa dynamique de croissance. J'ai ensuite consacré ma thèse à Mayotte aux capacités de dépollution naturelle des mangroves. Ces travaux m'ont menée en Martinique, où j'ai piloté des projets liés à l'eau, aux zones humides, à la biodiversité et à l'aménagement du territoire. Aujourd'hui, je travaille en indépendante comme écologue et formatrice. J'accompagne collectivités, institutions et acteurs de terrain, avec une double mission : **comprendre le fonctionnement des écosystèmes et traduire ces connaissances en actions concrètes de protection, de restauration et de sensibilisation.**

### **AUJOURD'HUI, COMMENT IMAGINEZ-VOUS LA SENSIBILISATION À L'EAU, ET PLUS LARGEMENT À L'ENVIRONNEMENT, EN MARTINIQUE ? QUELS SONT, SELON VOUS, SES GRANDS ENJEUX ?**

En Martinique, territoire insulaire où l'eau est précieuse mais fragile, **la sensibilisation doit être pensée comme un dialogue permanent entre sciences, culture et usages.** Les grands enjeux concernent la qualité de l'eau, la protection des zones humides, l'adaptation au changement climatique et une meilleure appropriation des questions environnementales. Il s'agit de reconnecter chacun à son environnement immédiat : savoir d'où vient l'eau que nous buvons, où elle s'écoule, comment nos usages perturbent son cycle, et pourquoi les écosystèmes aquatiques sont notre meilleure assurance-vie.

La sensibilisation **doit viser tous les publics** : élus, techniciens, ouvriers, artisans, étudiants, mais aussi des personnes isolées ou oubliées, comme les détenus, les malades ou les personnes sourdes. Les rencontres avec ces publics ont toujours été des

moments d'échanges précieux. La sensibilisation passe aussi par **l'accompagnement des jeunes professionnels** : chaque année, j'accompagne un ou deux stagiaires ou apprentis pour leur transmettre les bases du métier et les encourager à s'engager. Pour moi, cette transmission fait partie intégrante de ma mission.

La clé est de comprendre la complexité des sujets et de la restituer de manière claire et vivante. **C'est en créant des passerelles que l'on construit une conscience collective autour de l'eau et de la nature.**

### **VOUS ÊTES TRÈS ACTIVE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. POURQUOI EST-CE IMPORTANT POUR VOUS D'OCCUPER CES NOUVEAUX CANAUX DE COMMUNICATION ?**

Les réseaux sociaux jouent un rôle essentiel dans cette démarche. Ils permettent de toucher un public plus large et diversifié que les canaux traditionnels. Pour moi, c'est une opportunité de partager des connaissances scientifiques de façon accessible et visuelle, mais aussi de valoriser des initiatives locales et de montrer que





Crédit photo : Mélanie HERTEMANN

la protection de l'environnement nous concerne tous.

Je m'y suis lancée assez récemment. J'ai ouvert mon compte Instagram lors de la Fête des zones humides 2021, après une demande d'interview pour l'Aquarium de Paris et France Inter. Ma première publication, une photo d'un panneau prise en Martinique avec l'inscription « Protégeons notre mangrove STOP », donnait déjà le ton. Très vite, j'ai senti une attente : le public cherche une communication ludique, directe et crédible sur l'eau, les zones humides et la biodiversité. J'ai continué. Aujourd'hui, associations et institutions locales produisent de nombreux contenus, et c'est une excellente chose.

Les réseaux atteignent aussi des personnes qui, autrement, ne se seraient jamais intéressées à ces sujets. Parmi mes abonnés, il y a certes des professionnels, des étudiants, mais aussi beaucoup de curieux extérieurs au milieu. C'est ce que je trouve le plus stimulant. Les conférences attirent surtout des publics déjà sensibilisés ; **les réseaux, eux, ouvrent la porte à d'autres profils. Tout l'enjeu est d'adapter le format : une accroche, une question, une réponse claire.** Dans une

société où tout va vite, j'aime voir Instagram **comme un outil passerelle** : ça ne remplace pas un apprentissage approfondi mais ça éveille la curiosité et peut susciter des vocations.

**EN TANT QUE FORMATRICE, QU'EST-CE QUE VOUS RETENEZ DES ÉCHANGES AVEC LES PARTICIPANTS ? QU'EST-CE QUE CELA VOUS DIT DE LA MANIÈRE DONT CES SUJETS ENVIRONNEMENTAUX SONT PERÇUS PAR LA POPULATION ?**

Ce que je retiens surtout, **c'est une vraie soif de comprendre et d'agir, avec au cœur l'idée que la Martinique est Monde.**

Les participants expriment souvent un mélange d'inquiétude et d'injustice environnementale (chlordécone, sargasses...) mais aussi un fort désir de solutions concrètes. Ces échanges montrent que, lorsqu'on fournit des clés simples et des outils pratiques, les personnes s'impliquent et relaient les messages. Ils révèlent aussi combien les enjeux environnementaux sont désormais perçus comme essentiels, même s'il reste beaucoup à faire pour rendre l'information claire, fiable et mobilisatrice.

**SI ON SE PROJETTE DANS CINQ ANS, SELON VOUS, QUELS PROGRÈS ESSENTIELS DEVRAIT-ON AVOIR FAITS EN MARTINIQUE POUR MIEUX PROTÉGER NOS MILIEUX AQUATIQUES ?**

Dans cinq ans, j'espère que nous aurons franchi plusieurs étapes clés :

- Une meilleure qualité de l'eau, avec moins de pollutions diffuses et domestiques.
- Des zones humides restaurées et reconnues comme infrastructures naturelles, indispensables à la résilience du territoire.
- Une gouvernance de l'eau renforcée, avec plus de concertation et d'implication citoyenne.
- Une jeunesse consciente du rôle vital de l'eau et prête à porter ce combat.

**Ces progrès sont possibles si nous travaillons ensemble : institutions, chercheurs, associations, citoyens, avec des partenaires solides** comme l'Office de l'Eau, acteur majeur de cette dynamique en Martinique et dans la Caraïbe.

## Interview vocation

**AXELLE LEFAUCHEUR**  
**Biologiste marine,**  
**Doctorante**  
**Coordinatrice du projet**  
**TRACE au Parc Naturel Marin**  
**de la Martinique**



Crédit photo : Axelle LEFAUCHEUR

### **ISSUE D'UNE FAMILLE DE MARINS-PÊCHEURS, QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS JUSQU'À AUJOURD'HUI, ET COMMENT VOTRE HISTOIRE PERSONNELLE A-T-ELLE INFLUENCÉ VOTRE RELATION À LA MER ET VOS CHOIX PROFESSIONNELS ?**

Je viens d'une famille profondément liée à la mer, et j'ai grandi avec cette culture. On dit souvent que j'ai fait mes premiers pas sur le sable de la plage de Grande Anse, et ce n'est pas qu'une image : j'ai véritablement grandi les pieds dans l'eau. Mon grand-père et mes oncles étaient marins-pêcheurs, et j'ai passé d'innombrables moments sur les plages du Sud, de là où ma famille maternelle est originaire. Très tôt, la mer a donc été un environnement familier, presque naturel, qui a façonné ma curiosité et mon envie d'en apprendre plus sur la vie qu'elle abrite.

J'ai réalisé ma formation initiale en Guadeloupe avec une licence en biologie-biochimie, mention biologie des organismes et des écosystèmes, où j'ai commencé à toucher du doigt ma vocation. Celle-ci s'est confirmée au cours de mon master en Hexagone, en biodiversité et développement

durable, que j'ai enrichi avec toutes les options marines possibles.

J'ai ensuite eu l'opportunité de réaliser mon stage de fin d'études au Parc naturel marin de Martinique en 2020. Ce premier contact professionnel a été déterminant : je n'ai plus quitté le Parc depuis. J'y suis encore aujourd'hui en tant que coordinatrice d'un projet européen (TRACE) et doctorante pour obtenir le titre de docteure en biologie marine.

### **Y A-T-IL UN SOUVENIR OU UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE DE VOTRE ENFANCE QUI A NOURRI VOTRE ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA PROTECTION DES MILIEUX AQUATIQUES ?**

Je pense que ce sont les récits de pêches miraculeuses de mon grand-père et de mes oncles qui m'ont transmis ce goût pour les fonds marins. Et puis, comme beaucoup d'enfants à l'époque, j'ai eu un petit aquarium, vite devenu un gros, qui m'a donné envie de comprendre les besoins vitaux de ces petites bêtes et a fait grandir mon intérêt pour leur écologie.

### **POUVEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER LE PROJET DE RECHERCHE TRACE ET SES GRANDS ENJEUX**

Son nom complet est « *Étude de l'effet réserve engendré par l'arrêt des activités extractives en zone chlordécone* ». Son objectif est de savoir si l'arrêt de la pêche suffit à créer un refuge pour la biodiversité. TRACE est un projet d'envergure qui vise en fait à mieux comprendre les écosystèmes marins et leur résilience après une fermeture de la pêche. Je travaille aujourd'hui sur les deux plus grandes zones chlordécone de l'île : la baie de Fort-de-France et la zone nord-atlantique de Tartane jusqu'à Sainte-Marie. J'y déploie deux protocoles : l'un visant à évaluer la densité de poissons grâce à des caméras 360° et à l'intelligence artificielle, et l'autre visant à suivre les poissons et leurs déplacements à l'échelle de ces zones à l'aide d'équipements high-tech et de balises acoustiques. L'un de ces enjeux est d'accompagner l'acceptation des zones de protection sur le territoire.

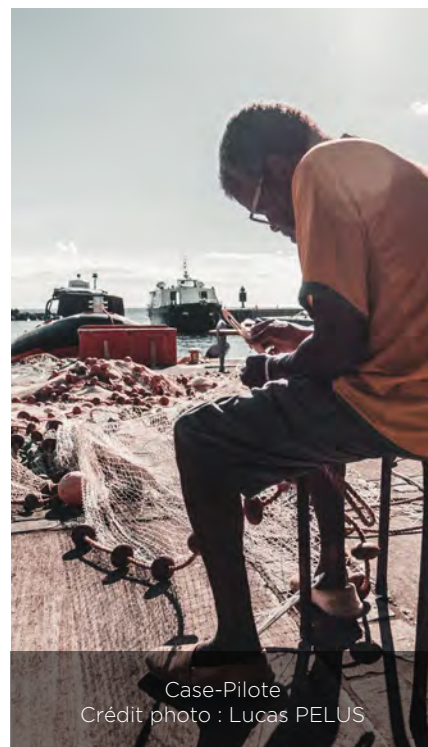


## QUEL RÔLE ATTRIBUEZ-VOUS AUX DÉMARCHES DE SENSIBILISATION À L'EAU ET AUX MILIEUX AQUATIQUES, ET COMMENT LA RENDEZ-VOUS CONCRÈTE DANS VOS ACTIONS ?

Aujourd'hui, on est tous d'accord pour dire que la sensibilisation est essentielle à tous les niveaux, et parfois même aussi – voire plus – importante chez les adultes que chez les enfants. Au début du projet, j'ai sensibilisé un large panel d'acteurs locaux, notamment les marins-pêcheurs, avec qui je travaille encore activement aujourd'hui pour le déploiement et le suivi de mes protocoles. Plus un projet est expliqué clairement, plus les chances de réussite opérationnelle sont grandes. C'est quelque chose que j'ai adoré faire, car en sensibilisant, on comprend aussi mieux les comportements et on peut y apporter des solutions pérennes.

## FACE AUX DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'IMPLICATION DE LA JEUNESSE ET SUR L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE COLLECTIVE ? QU'EST-CE QUI VOUS DONNE ENVIE DE CONTINUER À AGIR ?

Je suis convaincue qu'aujourd'hui, nous avons tout ce qu'il faut pour atteindre nos objectifs en matière de protection de l'environnement en Martinique. Les outils existent, les moyens aussi, et la jeunesse est motivée dans tous les domaines. Il suffit de voir le nombre de nouvelles associations de protection de l'environnement : ça fait vraiment plaisir. Et puis, dans ma recherche actuelle, je prends réellement conscience de tout le potentiel que nous avons. Il ne reste plus qu'à motiver les plus anciens, parce que nous, nous sommes prêts.



Case-Pilote  
Crédit photo : Lucas PELUS

## Pour aller plus loin

- Mag 9 «Eau et Société» :



- Application ROM



- La sensibilisation à tout âge avec Yekrik :



- En savoir plus sur le programme G3E :



- La voix des mangroves :



- Dancing for the nature :



- Extrait du spectacle « Ti Kréol » de Danielle René Corail, destiné aux enfants, qui revisite la légende de Manman Dlo :



- Le projet « 490 » du Parc Marin de Martinique et de ses partenaires :



- En savoir plus sur les accompagnements jeune de la MILCEM :



- En savoir plus sur Coco An Dlo :





## Programme Pluriannuel d'Intervention

Dans le cadre de son **Programme Pluriannuel d'Intervention** (PPI), mais également sur proposition du Comité de l'Eau et de la Biodiversité (CEB), l'ODE programme et finance des actions et des travaux.

L'ODE est actuellement dans l'exécution de son 4<sup>ème</sup> PPI. Ci-dessous les montants des subventions attribuées pour la période allant de janvier à décembre 2025. .

### MONTANT TOTAL PROJETS PAR TYPE DE BÉNÉFICIAIRES

**Public : 14 857 220,74 €**  
**Entreprises : 661 569,75 €**  
**Agricoles : 447 927,86 €**  
**Associations : 563 430,42 €**

**Total montant projet : 16 530 148,77 €**

### RÉPARTITION DES MONTANTS ALLOUÉS PAR TYPE DE BÉNÉFICIAIRES

**Public : 2 876 173,36 €**  
**Entreprises : 169 544,75 €**  
**Agricoles : 148 392,83 €**  
**Associations : 103 112,04 €**

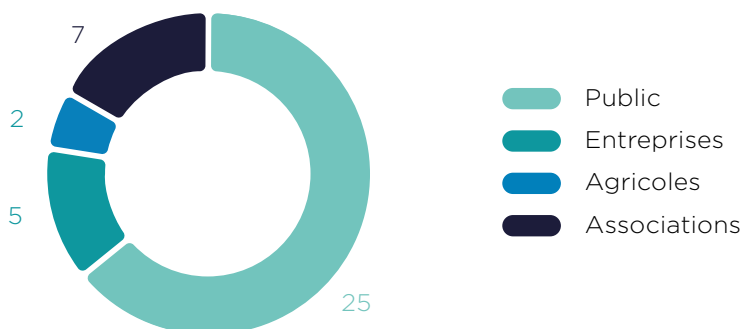
**Volume d'aides voté 3 297 222,98 €**

### ÉPARTITION DU NOMBRE DE DOSSIERS PAR TYPE DE BÉNÉFICIAIRES

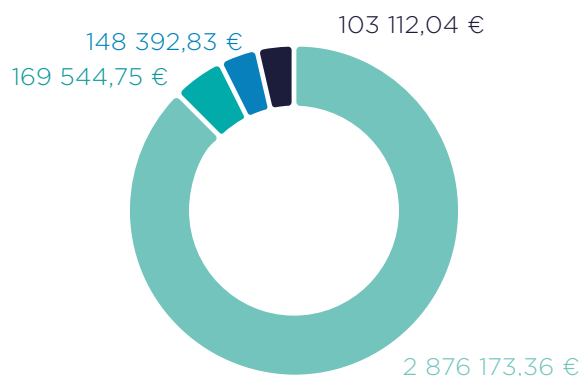
**Public : 25**  
**Entreprises : 5**  
**Agricoles : 2**  
**Associations : 7**

**Dossiers de subvention : 40**

### RÉPARTITION DU NOMBRE DE DOSSIER PAR TYPE DE BÉNÉFICIAIRES



### VENTILATION DES FINANCEMENTS SELON LE TYPE DE BÉNÉFICIAIRES



### Zoom

#### SUR LE FINANCEMENT DES ACTIONS DE SENSIBILISATION

L'ODE appuie techniquement les porteurs de projet pour le déploiement d'actions de sensibilisation sur la préservation

des milieux aquatiques à destination du grand public. C'est dans ce cadre que l'ODE a apporté en 2025 son soutien financier à 22 projets portés par des collectivités, associations ou entreprises, ce qui représente une enveloppe de subvention de 115 911,47 €.



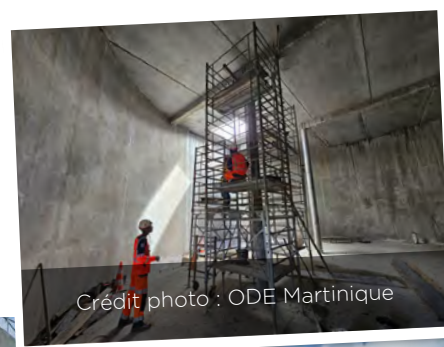
### Construction de deux nouveaux réservoirs à Fond Masson (Rivière Salée)

Cette opération s'inscrit dans la deuxième étape du renforcement de la chaîne Courbaril-Fond Masson-Morne Honoré. L'ancien réservoir de Fond Masson d'une capacité trop faible et dont la structure était dégradée, a été remplacé par deux nouveaux réservoirs aux normes parasismiques permettant d'assurer une meilleure alimentation en eau potable sur le territoire de la commune de Rivière Salée (forte diminution, voire suppression des coupures d'eau).

En effet, l'ancien réservoir d'une capacité de 200 mètres cubes (m<sup>3</sup>) a été remplacé par deux nouveaux réservoirs d'une capacité cumulée de 2 000 m<sup>3</sup>.

Cette opération s'est achevée en 2025 pour un montant total de travaux de 2 147 627,74 €.

L'Office de l'eau a contribué financièrement à hauteur de 30% soit une subvention de 640 000,00 €.



Crédit photo : ODE Martinique



Crédit photo : ODE Martinique

### FOCUS SUR LE PROJET « ÉCOMANGROVE » DE L'ASSOCIATION ADLVP

(association Agence de Développement Local de Volga Plage)

Dans le cadre de la Semaine Pour l'Eau, l'ADLVP a réalisé le jeudi 20 mars 2025 une programmation autour de la sensibilisation à la protection de la mangrove à destination d'un public constitué de 3 classes de l'école de Baie des Tourelles (9-11 ans) et du grand public issu de tous horizons (résidents de proximité, familles des scolaires, associations citoyennes). En effet cette action a été organisée en 2 volets :

#### Une exposition pédagogique sur le thème de la mangrove à destination des scolaires

L'objectif a été de sensibiliser sur l'importance écologique de la mangrove et de son lien avec la gestion durable de l'eau. Les supports pédagogiques réalisés par l'association ont permis d'expliquer le rôle de la mangrove, le cycle de l'eau, les pressions exercées sur les milieux aquatiques.

#### Une opération de nettoyage participatif de la mangrove de Coco l'Echelle

L'association a réuni le vendredi 21 mars 2025, 35 participants dont 10 jeunes de la MILCEM autour de cette action d'envergure. Les objectifs étaient de sensibiliser le public aux impacts des dépôts sauvages en mangrove, d'impliquer activement la communauté dans la protection et la valorisation de cet espace ainsi qu'encourager des pratiques d'éco-citoyenneté durables.

L'opération a permis de récolter 920 kg de métal et 835 kg de tout-venant soit 1.7 tonne de déchets au total. Cette action révèle l'ampleur des dépôts mais aussi l'importance de mener des actions collectives de ce type.



Crédit photo : ADLVP



Crédit photo : ADLVP



Crédit photo : ADLVP



## Ailleurs

### Coopération caribéenne dans la gestion des eaux usées : la perspective de WASCO



Crédit photo : ODE

Par The Water and Sewerage Company Inc. (WASCO) Sainte-Lucie  
À travers la Caraïbe, la coopération est devenue le moteur de la résilience. Nos îles partagent non seulement des eaux turquoises et des cultures riches, mais aussi des défis pressants : rareté de l'eau, vulnérabilité climatique et besoin urgent d'infrastructures résilientes. Relever ces défis exige plus qu'un effort national ; cela appelle une action coordonnée, fondée sur des savoirs partagés et un soutien mutuel.

CARIBSAN 2 incarne cet esprit de partenariat et de coopération régionale. À Sainte-Lucie, WASCO s'appuie sur l'expérience de la Martinique et de la Guadeloupe, où les zones de traitement par filtres plantés de végétaux (lagunage artificiel) sont une méthode éprouvée et efficace pour le traitement des eaux usées. Leur expertise constitue une base solide pour concevoir et exploiter des systèmes adaptés aux conditions tropicales. En s'inspirant de ces bonnes pratiques, WASCO se prépare à mettre en place une zone de traitement par filtres plantés qui appliquera des méthodes testées, tout en les adaptant aux besoins

environnementaux et communautaires locaux.

Pour WASCO, les bénéfices de la collaboration régionale sont clairs. La formation dispensée par l'Office de l'Eau (ODE) de la Martinique a renforcé notre capacité technique à exploiter et entretenir des systèmes de traitement avancés, tout en favorisant la création de réseaux professionnels à l'échelle régionale, instaurant ainsi un espace d'échanges où les connaissances circulent librement et où les défis trouvent des solutions collectives.

La phase préliminaire du projet a porté plusieurs défis. L'identification de sites appropriés a nécessité de nouvelles compétences et une étroite collaboration avec les partenaires régionaux. Ce processus a permis au personnel d'acquérir les connaissances et aptitudes nécessaires pour prendre des décisions éclairées conciliant normes environnementales et besoins des communautés.

Au-delà de ces acquis techniques, CARIBSAN 1 a permis de bâtir un solide réseau d'ingénieurs, d'opérateurs et de techniciens dans toute la région, garantissant que les solutions pratiques et

les savoir-faire professionnels progressent de concert.

À mesure que le projet avance, les connaissances partagées grâce aux partenariats caribéens façonneront un système naturel de traitement des eaux usées qui contribuera également à restaurer l'écosystème de la rivière Ravine Michel. Cette collaboration illustre combien travailler ensemble entre îles est essentiel pour relever des défis communs, qu'il s'agisse de préserver la biodiversité, de gérer les ressources en eau, de répondre aux impacts du changement climatique ou de soutenir un développement économique durable. La station d'épuration de Blackbay sera un exemple concret de ce que la coopération régionale peut accomplir, les enseignements tirés guidant la reproduction de projets similaires à travers Sainte-Lucie. Ensemble, nous posons les bases d'environnements plus sains, d'une meilleure santé publique et d'un avenir hydrique plus sûr.

La Martinique accueillera en début d'année 2026 le premier forum technique de CARIBSAN 2. Il réunira tous les acteurs techniques.



# L'interview métier



Crédit photo : Mon portrait Business



## L'interview métier

**Gaëlle VIELET**

**Animatrice eau et milieux  
aquatiques**

### **POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER EN QUELQUES MOTS ET NOUS PARLER DE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?**

Je suis Gaëlle VIELET.  
Mon parcours est atypique :  
j'ai débuté comme agent dans  
plusieurs ministères (Éducation  
nationale, Finances, Armée), avant  
d'intégrer une mairie où j'ai travaillé  
successivement en ressources  
humaines puis en finances. Après  
ma deuxième grossesse, j'ai choisi  
de revenir en Martinique et j'ai  
rejoint l'ODE quelques mois plus  
tard en tant que gestionnaire  
comptable, poste que j'ai occupé  
pendant six ans. En 2025, j'ai saisi  
une opportunité d'évolution en  
intégrant l'équipe d'animation  
et de sensibilisation aux milieux  
aquatiques.

### **QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE VERS LE MÉTIER D'ANIMATRICE ?**

J'ai souhaité me réorienter vers  
un métier davantage en accord  
avec mes valeurs, me permettant  
de rester authentique et de me  
rapprocher de la nature. Le besoin  
de sortir d'une routine comptable  
devenue pesante s'est fait sentir, et  
cette opportunité a parfaitement  
répondu à mes aspirations.

### **QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ APPRIIS DEPUIS VOTRE PRISE DE POSTE QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉE ?**

Je suis encore au début de  
ma prise de poste et j'apprends  
chaque jour. Sans attentes  
particulières initialement, ce sont  
les interactions avec les différents  
publics qui m'ont le plus marquée  
jusqu'à présent.

### **AUJOURD'HUI, À QUOI RESSEMBLE UNE JOURNÉE TYPE DANS VOTRE TRAVAIL ?**

Chaque journée dans ce service  
est différente. Je peux intervenir  
en animation dans les écoles, sur  
des sites naturels emblématiques  
de la Martinique, ou être au  
bureau pour préparer des activités  
pédagogiques et gérer  
la bibliothèque.

### **SI VOUS DEVIEZ RÉSUMER VOTRE MÉTIER EN UNE PHRASE, QUELLE SERAIT-ELLE ?**

L'animateur Eau et Milieux  
Aquatiques est une personne  
qui transmet, forme et vulgarise  
les connaissances techniques du  
domaine à travers des animations  
et des outils pédagogiques adaptés  
à chaque public.

### **QUELS CONSEILS DONNERIEZ- VOUS À QUELQU'UN QUI VEUT SE LANCER DANS CETTE CARRIÈRE ?**

Avant de s'engager dans ce métier,  
il est essentiel de se demander  
si l'on apprécie les interactions  
quotidiennes avec le public. Il faut  
faire preuve de patience, savoir  
s'adapter à des situations variées et  
parfois imprévisibles. Travailler avec  
l'humain est sans doute  
l'un des aspects les plus exigeants,  
mais aussi les plus enrichissants.

## Agenda

Nous y étions

Dates et lieux d'événements  
autour de l'eau & milieux  
aquatiques

### RÉUNION EXPLORE 2 OUTRE-MER

#### 4 juillet 2025 - Martinique

Un rendez-vous ayant pour objectif d'actualiser les connaissances sur l'impact du changement climatique sur l'hydrologie mais aussi d'accompagner les acteurs des territoires dans la compréhension et l'utilisation de ces résultats pour adapter leurs stratégies de gestion de la ressource en eau.

### CONSEIL DES RIVAGES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

#### 13 au 14 octobre 2025 - Guadeloupe

Le Conseil des rivages français d'Amérique (CRFA) est une instance consultative de l'Office français de la biodiversité (OFB). Il réunit chaque année les partenaires régionaux autour des enjeux des territoires.

### JOURNÉES DE L'ÉCONOMIE MARITIME

#### 15 au 16 octobre 2025 - Martinique

Un rendez-vous organisé par le Cluster et la Direction de la Mer dans le but d'échanger lors de conférences et de tables rondes comme la pêche, l'aquaculture, le nautisme durable etc.

### JOURNÉE D'ÉTUDES DU CHLORDÉCONE

#### 16 au 17 octobre 2025 - Martinique

Un rendez-vous organisé avec le CNRS, l'IRISSO, l'Université des Antilles, PHEEAC et l'Institut National du Cancer afin d'échanger et de débattre autour de la question de l'actualité du Chlordécone en Martinique.

### CARREFOUR DES GESTIONS OUTRE-MER DE L'EAU ET DES DÉCHETS

#### 5 et 6 novembre 2025 - La Réunion

Un événement permettant de fédérer les acteurs publics et privés autour des enjeux de l'eau et des déchets, avec un focus particulier sur l'assainissement non collectif et la gestion durable de la ressource en eau.

Une délégation de l'ODE Martinique sera présente.

### FÊTE DE LA SCIENCE

#### 10 au 21 novembre 2025 - Martinique

La fête de la Science est une opportunité pour les jeunes (et les moins jeunes) de s'informer, de rencontrer les femmes et les hommes qui font la science d'aujourd'hui, et pourquoi pas de se découvrir une vocation grâce aux échanges d'idées et d'expériences.

### RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL IFRECOR

#### 24 au 28 novembre 2025 - Martinique

Le comité national de L'initiative française pour les récifs coralliens (IFRECOR) met en œuvre un programme d'actions sur 5 ans et se réunit tous les ans à Paris ou sur un territoire d'outre-mer.

### FORUM TECHNIQUE CARIBSAN

#### Février 2026 - Martinique

Un forum réunissant les partenaires du projet CARIBSAN venus de Martinique, Cuba, Dominique et Sainte-Lucie.

### UNE SEMAINE POUR L'EAU

#### 20 au 26 avril 2026, Martinique

Pour la 7<sup>e</sup> année consécutive, l'Office de l'Eau et ses partenaires organisent l'opération « Une Semaine pour l'Eau » ! Elle s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale de l'eau célébrée le 22 mars dont la thématique en 2026 sera « Femmes et eau ».

Nous y serons !



## Les partenaires



Sur les partenaires institutionnels

Pour mettre en œuvre sa politique de protection et de reconquête des milieux aquatiques, l'ODE travaille en partenariat étroit avec les acteurs de l'environnement martiniquais.



### COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET CHAMBRES CONSULAIRES

CTM, CACEM, CAESM, CAPNM, CCIM, CMA, CAM



### SERVICES DE L'ÉTAT ET AUTRES PARTENAIRES HISTORIQUES

ONF, PNMM, Conservatoire du Littoral, BRGM, DEAL, PNRM, DAAF, ARS, DM



### CO-FINANCEURS

AFD, FEDER, OFB, ADEME, Banque des territoires, INTERREG



**ODE**  
OFFICE DE L'EAU  
MARTINIQUE



### RECHERCHE

CNRS, INRAE, CIRAD, IFREMER, ENS, UA, ENTPE, MNHN



### SENSIBILISATION, FORMATION & EXPERTISE

Rés'Eau, FREDON, Carbet des Sciences, UICN, CNFPT, Rectorat, Conservatoire National Botanique Martinique



### RELATIONS INTERNATIONALES

PFE, CAWASA, CWWA, OI-EAU, DOWASCO, INRH, WASCO

# Missions et gouvernance de l'ODE

## Missions de l'ODE



### Les missions

#### DE L'OFFICE DE L'EAU

Les Offices de l'Eau, établissements publics locaux, sont les pendants dans les départements d'Outre-Mer des agences de l'Eau sur le territoire hexagonal.



Développe la connaissance sur les milieux aquatiques et marins.



Appuie et conseille techniquement les territoires dans leurs projets.



Finance des projets structurants par le biais de redevances.



Informe, forme et sensibilise la population et les acteurs de l'eau.



Coopère avec des partenaires régionaux et internationaux.

## La gouvernance de l'ODE

### Le conseil d'administration

#### Membres avec voix délibératives

- Lucien SALIBER (Président de l'ODE Martinique, Président de l'Assemblée de la CTM)

#### Représentants des Collectivités territoriales et de leurs groupements 9 membres :

- David DINAL (CTM) ;
- Olivier MARIE-REINE (CTM) ;
- Daniel MARIE-SAINTÉ (CTM) ;
- Lydia BEAULIEU (CTM) ;
- Arnaud RENE-CORAIL (Groupements de collectivités territoriales compétentes en matière d'eau et/ou assainissement) ;
- Christian PALIN (Groupements de collectivités territoriales compétentes en matière d'eau et/ou assainissement) ;
- Émile GONIER (Groupements de collectivités territoriales compétentes en matière d'eau et/ou assainissement) ;
- Émile GABRIEL (Groupements de collectivités territoriales compétentes en matière d'eau et/ou assainissement) ;
- Jean-Marc ALEXANDRE (Groupements de collectivités territoriales compétentes en matière d'eau et/ou assainissement) ;

#### Représentants des milieux socioprofessionnels et des usagers de l'eau et des milieux aquatiques et littoraux 3 membres :

- Éric BELLEMARE (Association Force Ouvrière Consommateurs, (AFOC)) ;
- Jean-Maurice MONTEZUME (Pêcheurs en eau douce) ;
- Patrice PONNAMAH (SME)

#### Représentants des associations agréées de consommateurs et de protection de l'environnement et des personnalités qualifiées dans le domaine de l'eau et des milieux aquatiques et littoraux 3 membres :

- Joseph BLEZES (Association pour la Protection de la Nature et de l'Environnement (APNE)) ;
- Yasmina ELISABETH (ASSAUPAMAR) ;
- Josiane JOS-PELAGE (Association Médicale pour la Sauvegarde de l'Environnement et de la Santé (AMSES)).

**Le Conseil d'Administration de l'Office De l'Eau décide des grandes orientations à donner au Programme Pluriannuel d'Intervention de l'Office. Il se réunit au moins trois fois par an. Il est constitué de dix-huit membres, hormis le Président. La présente liste est valable au 1er novembre 2025.**

#### Représentants des services de l'Etat 3 membres :

- Jean-Rémi DUPRAT (Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et des Forêts (DAAF)) ;
- Yves SERVANT (Direction de l'Agence Régionale de Santé (ARS)) ;
- Stéphanie MATHEY (Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de la Martinique (DEAL)).

#### Membres avec voix consultatives

- Etienne DESPLANQUES (Préfet de la Martinique, Commissaire du gouvernement ou son représentant) ;
- Michéla ADIN (Directrice Générale de l'ODE Martinique) ;



# Lexique

A

**Agro pédagogique :** Approche éducative qui utilise l'agriculture comme support d'apprentissage.

B

**Bathymétrie :** la bathymétrie est la science qui s'intéresse aux reliefs et aux profondeurs des océans

**BRGM :** bureau de Recherches Géologiques et Minières

**BTS :** Brevet de Technicien Supérieur

E

**Escape game (jeu d'évasion) :** Jeu qui consiste à résoudre des énigmes, dans un temps limité, pour sortir d'une situation critique et/ou s'échapper d'un espace clos, réel ou virtuel.

G

**Green washing :** désigne une stratégie de communication utilisée par certaines entreprises, institutions ou organisations pour se donner une image écologique trompeuse

**La génération X :** La génération X représente les personnes nées approximativement entre 1965 et 1980

M

**Les millenials :** Les millennials (génération Y ou digital natives), sont les jeunes, nés entre 1981 et 1996.

**Médiation scientifique :** Située à mi-chemin entre le journalisme scientifique et la vulgarisation scientifique, la médiation scientifique rassemble les initiatives et activités visant à rendre les recherches scientifiques et la science accessibles au grand public

P

**Pression anthropique :** facteurs de stress d'origine humaine qui provoquent des perturbations, des dommages ou des pertes d'une ou plusieurs composantes de l'écosystème de manière temporelle ou permanente.

Z

**ZNIEFF :** Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Floristique et Faunistique



Plage des Salines - Crédit photo : Fabien LHEUREUX & YOUR VIZION



#### NOUS CONTACTER

05 96 48 47 20  
[contact@eaumartinique.fr](mailto:contact@eaumartinique.fr)  
[www.eaumartinique.fr](http://www.eaumartinique.fr)

#### NOUS SITUER

140 Boulevard de  
la Pointe des Nègres  
97200 Fort-de-France

**ODE Martinique**  
Office De l'Eau

